**République Algérienne Démocratique et Populaire**

Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**Université de Ghardaïa**

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département des langues étrangères**

**Mémoire de Master**

**Pour l’obtention du diplôme de**

**Master de français**

Option : Littérature générale et comparée

Présenté

Par

**HADJADJ Ikram**

***Titre***

**Les valeurs symboliques de la mer, une étude psycocritique dans *Au commencement était la mer… de Maissa Bey***

**Directrice de mémoire : Mme. Mériem BENRAHAL**

**Jury**

**Mme BASLIMANE Amel MAB Université de Ghardaïa Président**

**Mme BENRAHAL Mériem MCB Université de Ghardaïa Rapporteur**

**M HADDAB Salah MCA Université de Ghardaïa Examinateur**

**Année Universitaire : 2020/2021**

# **Dédicaces**

Je dédié ce modeste travail :

A ma mère, la meilleure mère sur cette planète, ma source d’amour et de tendresse

A mon père, du quel je tiens la force dans la vie

A ma tante Messaouda, du quel je tiens la volonté et le courage

A mes chers frères : Nacer, Moussa, Abed-el-hake

A mes grands parents

A mes oncles, mes tantes, mes cousins et cousines

A tous mes amis

A tout ceux qui ont m’encouragé.

# **Remerciements**

Je tiens à remercier :

Mon Dieu, le tout puissant qui m’a accordé de patience et de la force pour terminer ce modeste travail.

Je remercie énormément mon encadreur Mme Benrahal Mériem pour sa disponibilité et sa patience et ses conseils durant la rédaction du mémoire.

Je remercie tous mes enseignants

# 

# **Introduction**

La littérature algérienne d’expression française est très connue par ses écrits, elle a occupé une grande place dans le monde grâce à plusieurs écrivains. A titre exemple: Yasmina Khadra, Malek Heddad, Assia Djabber, Malika mokeddem.

Cette littérature était un engagement pour la quête de liberté et de dignité et pour avoir l’indépendance , les écrivains ont utilisés leurs plumes comme un moyen de lutte et un moyen pour imposer leurs quête algérienne sur le plan mondial ,au début était dominé par les hommes après une littérature féminine est apparue, les algériennes ont commencé à écrire pour parler de la résistance de la femme algérienne pendant la période coloniale et leurs buts était de prouver leurs présence dans une société masculine.

Maissa Bey fait partie de ces célèbres écrivains qui sont la fierté de la littérature algérienne. Elle est l’une des femmes qui a pris sa plume pour raconter des histoires réelles qui sont pleines de l’injustice et de la violence contre la femme.

Maissa Bey est une écrivaine algérienne d’expression française, elle est née en 1950 à ksar boukhari (Algérie), elle fait ses études universitaires de lettres à Alger après elle a enseigné le français à Sidi-Bel-Abbès dans l'ouest algérien.

Elle a publié son premier roman en 1996, cet écrivain traite des sujets de la réalité sociale pendant les années de la décennie noire. Elle parle des femmes, des leurs sentiments, de leurs situations dans la société algérienne, elles étaient marginalisées par leur société patriarcale qui les oblige de suivre les ordres de l’homme.

Elle a écrit plusieurs romans et pièces théâtrales et même des poèmes et à chaque fois elle met en scène une figure féminine, on trouve que la femme est toujours le personnage principal dans ses écrits, par exemple : cette fille-là, Hiziya, Nulle autre voix et bien sûr *Au commencement était la mer…*, ce dernier fait l’objet de notre étude.

Il raconte l’histoire d’une jeune fille qui s’appelle Nadia, elle a dix-huit ans et elle veut vivre librement et réalise ses rêves et ses désirs dans la vie. Cette adolescente est une fille amoureuse de la vie, de la lecture et surtout de la mer qui se représente son endroit préféré. Elle vit avec sa famille dans une maison prêtée par son oncle après la mort de son père.

Elle se réfugier dans la lecture pour oublier ses peines et ses problèmes. Elle fait partie d’une famille et d’une société conservatrice qui refusent toutes les relations entre l’homme et la femme mais cette Naïve fille suit ses désirs et tombe amoureuse d’un jeune homme qui s’appelle Karim d’un seul regard, leur histoire se commence et se termine au bord de la mer par le choix de Karim car il doit épouser la femme choisie par sa mère, cette malheureuse a fauté avec lui, elle tombe enceinte et elle passe d’un mauvais avortement car elle ne peut garder un enfant sans son père ou sans un mariage.

Ce fait a brisé son cœur et elle décide de raconter son histoire à son frère Djamel qui est un jeune homme islamiste qui suit les règles religieuses alors il l’a tué en lui jetant de pierres.

Maissa Bey a focalisé l’histoire sur le personnage Nadia et l’espace de la mer pour transmettre un message sur une réalité amère. Souvent l’étude de l’espace est liée aux autres composants du roman comme l’étude du personnage, ces deux éléments ont une relation étroite.

Notre choix du roman se base sur le fait du connaitre l’importance de cet espace marin dans la vie de l’héroïne pour qu’on puisse trouver ses valeurs symboliques.

La mer était l’espace le plus fréquent dans l’histoire de Nadia. Déjà le titre de roman montre que cette histoire commence dans ce bleu marin, qui représente un espace immense et ouvert. Souvent les espaces ouverts ont un impact sur la psychologie des personnages.

Notre objectif est de montrer que la mer n’est pas un simple espace aquatique mais un espace qui porte des valeurs plus profondes et de développer la relation qui existe entre l’homme et cet espace maritime.

A cet égard, nous posons la problématique suivante : Comment Maissa Bey a présenté la mer dans *Au commencement était la mer…* et est-ce que cet espace a-t-il des valeurs symboliques ?

Cette problématique, nous pousse de proposer les hypothèses suivantes :

- Dans notre corpus d’étude, la mer représenterait l’univers de symbolisme.

- l’humain pourrait développer un attachement profond à la mer.

- le personnage principal accorderait une grande valeur au symbolisme maritime.

Pour faire cette étude, on a choisi l’approche psychocritique pour qu’on puisse décoder ce texte et dégager les valeurs symboliques de la mer que l’auteur veut les transmettre d’une manière indirecte.

Cette méthode nous permette de découvrir la relation psychologique qui existe entre le personnage principal et cet espace marin car elle consiste à dévoiler les symptômes et les signes psychiques qui se manifestent dans notre corpus.

Notre travail sera divisé en deux chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé l’étude de l’espace, nous allons étudier ce terme en basant sur les études de plusieurs théoriciens, on va parler de ses fonctions et de son importance dans les textes littéraires et de démontrer que l’espace ne s’agit pas d’un simple décor mais un élément qui développe l’intrigue et qui porte plusieurs valeurs symboliques. Et pour préciser on va étudier l’espace de la mer dans la littérature.

Dans le deuxième chapitre intitulé les valeurs symboliques de la mer dans *Au commencement était la mer…*, ce chapitre consacre sur l’étude de personnage principal pour connaitre la cause de choisir cet espace marin et par la suite nous allons dégager les valeurs symboliques de la mer qui se trouvent dans le roman.

Nous terminerons notre travail par une conclusion où nous résumons les étapes de notre travail.

# **Chapitre I**

# **L’étude de l’espace**

L’espace romanesque est un élément fondamental de toute œuvre littéraire. Cette notion polysémique de l’espace était abordée par plusieurs théoriciens. Car il est difficile d’imaginer un récit sans un cadre spatial. Ce dernier est dans une relation directe avec les autres composants du roman comme le temps et les personnages

La description joue un grand rôle dans la construction du récit, elle est une pratique qui représente les objets qui se trouvent dans le roman, comme les personnages les événements, les espaces…etc.et elle joue un rôle dans la construction spatiale.

Dans ce chapitre, nous allons parler de l’espace dans la littérature et nous devons intéressés aux différents théoriciens qui ont parlé sur cette notion, et sur ses fonctions dans le récit et sa relation avec les autres composantes du roman, par la suite nous allons aborder la notion de la description et sa relation avec l’espace puis ses fonctions et à la fin de ce chapitre nous allons parler de l’espace qui se trouve dans notre corpus d’étude qui est la mer , alors on va définir cette dernière et on va parler de l’histoire de la mer dans la littérature et sa symbolique .

# **I.1. L’espace**

## **I.1. 1. Sa définition Son étymologie**

*La notion de l’espace « vient du latin spatium, qui a deux significations : elle désigne l'arène, les champs de courses mais aussi une*[*durée*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Durée)*. » [[1]](#footnote-1)*

C’est-à-dire l’espace signifie un lieu occupé par des personnes comme il peut signifier une période ou bien le temps. On dit par exemple *: « Espace de temps pendant lequel vit un être vivant. » [[2]](#footnote-2)*

Dans cet exemple l’espace signifie la période dans lequel vit cet être humain.

Il est une « *étendue indéfinie qui contient et entoure toute chose* »[[3]](#footnote-3) c’est-à-dire est un endroit ou bien un lieu vague et illimité qui domine chaque personne et toute chose.

On peut trouver différents espaces selon le domaine. Il y a l’espace géographique, l’espace mathématique, l’espace littéraire …etc.

## **I.2. L’espace en littérature**

La notion de l’espace est très importante dans la construction du roman, Il existe deux types d’espaces et il faut distinguer entre eux.

Il y a l’espace réel qui existe dans le monde réel et l’espace qui existe dans les œuvres littéraires, l’écrivain l’utilise afin de donner un sens à son récit et pour que le lecteur ne trouve pas une difficulté ou bien une ambigüité lors de sa lecture.

D’abord cette notion était apparue en 1955 par le littéraire français Maurice Blanchot dans son ouvrage *L’espace littéraire*[[4]](#footnote-4), selon Maurice l’espace fait un lien entre le monde imaginaire et le monde réel.

Ainsi le théoricien Bachelard Gaston définit l’espace comme : *« L’espace est la dimension de vécu, c’est l’appréhension des lieux ou déploie une expérience, il n’est pas copie d’un lieu référentiel mais jonction entre l’espace du monde et l’espace imaginaire de narrateur » [[5]](#footnote-5)*. Selon lui, l’espace en littérature est construit par l’écriture et il n’est qu’une figuration du monde imaginaire et il se réfère à un espace réel, ce dernier ne peut être qu’un espace référentiel dans les œuvres littéraires.

*En littérature, tout récit contient un espace imaginaire même s’il est géographique et il a ses dimensions symboliques et métaphoriques.*

*Et Gaston Bachelard a parlé sur le symbolisme de l’espace dans son ouvrage La poétique de l’espace[[6]](#footnote-6) :* *« L’étude des valeurs symboliques attachées soit aux passages qui s’offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre…lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d’opposition servant de vecteur où se déploie l’imaginaire de l’écrivain et du lecteur »[[7]](#footnote-7)*

Selon Gaston Bachelard, nous pouvons comprendre que chaque production contient un lieu ou un espace où les personnages exercent leurs actes et où les événements se déroulent et cet espace peut être ouverte comme : la mer, l’océan, les montagnes …etc. et il peut être clos comme : la maison, la chambre…etc.

Dans l’article de Philipe Hamon « le savoir dans le texte »[[8]](#footnote-8) : c’est *« Les endroits où se stocke, se transmet, s’échange, se met en forme l’information … »[[9]](#footnote-9)*. Selon lui l’espace est un lieu où les personnages exercent leurs actes et s’échangent et vivent des événements qui peuvent évoluer librement.

Henri Mitterrand définit l’espace littéraire dans son ouvrage *Le discours du roman* comme : *« Le champ de déploiement des actants et de leurs actes, comme circonstant, à valeur déterminative de l’action romanesque »[[10]](#footnote-10)*

Nous pouvons comprendre que l’espace est un élément très important dans le récit et il a une dimension fonctionnelle car il caractérise la relation entre les personnages et il a un impact sur leurs actes.

Dans le même ouvrage, il a dit pour l’étude de l’espace dans l’œuvre permet de :*« Dégager les valeurs symboliques et idéologiques attachées à sa représentation »[[11]](#footnote-11)*

C’est-à-dire que l’espace est un instrument qui fait le lien entre les personnages et leurs actes pour avoir une portée significative.

Ainsi le théoricien Roland Bourneuf parle dans son ouvrage *« L’organisation de l’espace dans le roman »*[[12]](#footnote-12) sur la relation entre l’espace et les autres composants du roman. Il a dit : *« l'espace doit être considéré au même titre que l'intrigue, le temps ou les personnages comme un élément constitutif du roman ».[[13]](#footnote-13)*

Pour lui , pour faire une étude sur l’espace , on doit trouver et caractériser l’espace choisit par l’auteur car ce dernier choisit un lieu pour que nous transmettre sa vision et pour que nous puissions trouver la relation entre cet espace et le rôle joué par les personnages et aussi leurs actes .Comme il faut faire la distinction entre les lieux réels où ils exercent leurs actes et les espaces imaginaires que les personnages évoquent dans leurs pensées .Enfin chaque action qui se déroule dans un espace lui donne une fonction dans le roman.

Aussi le théoricien Henri Mitterrand a dit sur l’espace dans son ouvrage *« le discours du roman »[[14]](#footnote-14)* :

*« Quand l’espace romanesque devient une forme qui gouverne par sa structure propre et par les relations qu’elle engendre, le fonctionnement diégétique et symbolique du récit, il ne peut rester l’objet d’une théorie de la description, tandis que le personnage, l’action de la temporalité relèveraient seuls d’une théorie du récit, le roman, depuis Balzac surtout, narrative l’espace au sens précis du terme, il en fait une composante essentielle de la machine narrative ».[[15]](#footnote-15)*

Pour Henri Mitterrand, l’espace est un axe essentiel et un composant fondamental dans le roman car il nous permettre de comprendre la vision et de déterminer le fonctionnement symbolique de l’auteur.

Le théoricien Jean-Pierre Goldstein, propose trois grandes questions pour cerner l’espace dans un roman :*« Où se déroule l’action ? Comment l’espace est-il représenté ? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi, de préférence à tout autre ? »[[16]](#footnote-16)*

Lorsqu’on répond à ces questions nous allons trouver des réponses qui nous amènent à caractériser le style et l’écriture de l’écrivain.

La première question « où » nous amène à comprendre où se déroule les événements de l’histoire.

La deuxième question « comment » nous amène à analyser le style d’écriture de l’écrivain ; comment il a décrit cet espace ? comment a réussi à représenter un espace réel par l’imagination ? c’est-à-dire ses dimensions, ses symboles, ces significations …etc.

La dernière question nous à saisir l’impact de cet espace sur le rythme de l’intrigue.

Bref tous ces théoriciens nous approuvent que l’espace est un élément important et fondamental dans la construction du roman, on peut considérer ce dernier comme une création littéraire que l’écrivain choisit pour transmettre ces idées, ces pensées, sa création et son imagination en choisissant des personnages qui exercent leurs actes et jouent des rôles et vivent des événements dans des lieux spécifiques choisit aussi par l’écrivain, ces lieux portent une valeur symbolique.

## **I.3. L’espace romanesque**

Dans les études narratives, c’est indispensable de traiter la notion de l’espace. Car ce dernier caractérise l’acte de chaque personnage dans le récit.

L’espace romanesque ne s’agit pas seulement d’un simple espace géographique et n’est pas aussi un simple espace choisi par le narrateur mais un encadrement dans lequel unit les personnages du roman.

Aussi tout un lieu présenté dans l’œuvre a une grande influence sur la psychologie de personnages et sur ses actions parce que ces lieux lui donnent un caractère symbolique.

Quand on parle de l’espace dans la littérature, il est très important de distinguer entre ces deux termes qui sont le lieux et l’espace.

### **I.3.1. L’espace ∕ Lieu**

Le lieu est un espace vaste, alors que selon la sémiotique l’espace est construit à partir de l’étendue

Selon le dictionnaire le Robert, l’espace est un : *« Milieu concret où peut se situe quelque chose [...] étendue qui ne fait pas obstacle au mouvement. » [[17]](#footnote-17)*. C’est-à-dire que l’espace est une surface ample, une étendue indéfinie et illimitée comme le ciel, le désert, l’Océan, la mer…

Et c’est le cas dans notre corpus.

Et pour la définition de lieu selon le dictionnaire le Robert : *« Portion déterminée de l'espace (considérée de façon générale et abstraite), endroit, place. » [[18]](#footnote-18)*. Alors le lieu est une partie de l’espace, est un endroit où les personnages exercent leurs actes. C’est éléments fondamentaux de récit.

L’espace contient plusieurs lieux situant sur des plans différents, son rôle est déterminé l’action et bien l’évolution et la construction du récit.

Pour distinguer entre ces deux notions, on ajoute que le lieu a des frontières réelles et symboliques par contre l’espace est ouvert et illimité.

Selon Le géographe américain Yi-Fu Tuan en donnant une définition à l’espace :*« Voyait dans l’espace une aire de liberté, où la mobilité s’exprime» [[19]](#footnote-19)*. Aussi il a dit sur le lieu :« Comparé à l’espace, le lieu est un centre calme de valeurs établies. » [[20]](#footnote-20)

Alors nous pouvons comprendre de ces deux citations que l’espace est inhabité alors que le lieu est habité.

L’espace est un lieu qui touche la réalité c’est-à-dire le lieu devient un espace quand il y aura une mobilité, il y a des habitants qui transforme ce lieu à un espace

Le roman contient des espaces ouverts quand il y aura plusieurs lieux et des espaces limités quand il y aura des lieux uniques et isolés.

Enfin, les lieux et les espaces de roman sont divers tout dépend la vision de l’auteur

## **I.4. Les fonctions de l’espace**

Récemment les théoriciens ont été intéressés par l’étude de l’espace, ce dernier fait l’objet de plusieurs approches théoriques. C’est *« un des opérateurs par lesquels s’instaure l’action »[[21]](#footnote-21)*, Il est un élément essentiel dans l’évolution de l’intrigue par les rencontres et les séparations des personnages et leurs déplacements.

Henri Mitterrand a dit que *« C’est le lieu qui fonde le récit »[[22]](#footnote-22)* , à partir de ce passage, nous pouvons comprendre que l’espace est un élément fondamental dans la construction du roman

Grâce à l’espace le lecteur peut suivre le chemin des personnages dans leurs déplacements ou dans leurs voyages car il y a qui se déplacent pour trouver un espace pour se réfugier et s’éloigner du monde réel. Il y a d’autres qui se déplacent pour voyager ou se promener seulement…etc.et tous ces déplacements peuvent déclencher une action qui permet au développement de l’histoire du roman.

Dans un récit l’espace se caractérise par ses diverses fonctions :

« *L'espace permet un itinéraire :* *souvent le déplacement des personnages s'associe à la rencontre de "l'aventure". Un voyage sert de déclencheur à l'action, comme dans le conte folklorique — « Le Merle blanc », « le Chaperon Rouge ».* »[[23]](#footnote-23)

Nous pouvons comprendre de ce passage que tout un déplacement est un déclencheur de l’action car lorsque les personnages se déplacent ça déclenche une action et ça va donner un sens à cet espace donc l’intrigue va se progresser. *« L'espace peut offrir un spectacle, servir de décor à l'action »[[24]](#footnote-24)*

L’espace nous informe sur la psychologie de personnages car il a un grand impact sur leurs psychologies, sur leurs états d’âme. Dans ce cas-là, il est lié au regard de personnages ; leurs façons de regard, leurs façons de percevoir un paysage nous informe sur leurs états d’esprit et par conséquent nous allons comprendre leurs situations.

L’espace peut avoir un aspect symbolique, dans cette situation une relation symbolique nait entre le personnage et l’espace choisi. Chaque lieu a une portée significative effectué par le choix de l’auteur, un lieu peut symboliser l’enfermement, un autre peut symboliser l’espoir ou bien la liberté...etc. ces symboles qi se trouve dans le texte littéraire c’est au lecteur de les dégager pour qu’il puisse comprendre le sens voulu par l’auteur.

L’espace présente une réalité dans l’imagination c’est-à-dire que l’espace dans le roman est un espace référentiel d’un espace géographique ou un espace réel qui existe dans le monde.

Selon Jean-Pierre GOLDENSTEIN que parler d’un lieu dans le roman *« n’est pas gratuit. Ce n’est pas un lieu dépeint en soi ; il s’inscrit dans l’économie du récit à travers un dressage rhétorique implicite de la lecture »[[25]](#footnote-25)*. C’est-à-dire que l’espace a un rôle fonctionnel dans le roman, c’est de faire évoluer l’intrigue par le déplacement des personnages et il sert à situer leurs actions.

L’espace dans le roman n’est pas un simple décor mais il a d’autres fonctions comme il a dit Gérard Genette : *« Quelque chose comme une spatialité active et non passive, signifiante et non signifié, propre à la littérature, spécifique à la littérature, une spatialité représentative et non représentée »[[26]](#footnote-26)*

A partir de ce passage, nous pouvons comprendre que la spatialité dans le roman vise à donner des explications dans le récit, et par la description des lieux nous pouvons comprendre plusieurs choses c’est-à-dire que l’espace dans le roman sert à donner des informations sur le cadre historique, géographique et social de l’histoire.

La description de l’espace peut nous informe sur plusieurs choses dans l’histoire, sur la psychologie des personnages et elle reflète leurs situations.

Selon WEISGERBER a parlé dans sa méthodologie sur les binaires spatiales, concernant la fonction de l’espace dans le roman .il a dit :

*« La plupart des termes spatiaux que nous avons relevés peuvent en effet se grouper deux lieux en antinomies à ne considérer du moins que la signification que leur donne le dictionnaire, et il nous est loisible d’établir une liste de couples dialectiques (proche/ lointain haut/ bas petit/ grand fini/ infini, cercle/ droite, repos/ mouvement, vertical/ horizontal, ouvert/ fermé, continu/ discontinu, blanc/ noir, etc. Ces polarités dont chacune confronte des forces ou éléments opposés. Correspondant répétons-le à des relations objectivant les tensions ou impressions enregistrées au contrat du milieu par le narrateur et les personnages »[[27]](#footnote-27)*

C’est-à-dire que l’écrivain utilise ces oppositions spatiales dans ces écrits et il donne des lieux qui expriment la situation de personnage.

L’espace est toujours lié au personnage dans le roman, alors pour trouver et interpréter l’organisation de l’espace il faut suivre l’itinéraire des personnages et dégager les oppositions symboliques fondamentales comme :

-Clos ≠ouvert (un espace clos comme la chambre et un espace ouvert comme la mer)

Aussi il y a d’autres exemples :

-extérieur ≠ intérieur

-haut ≠bas

Car toujours le personnage cherche l’espace opposé de le tien (par exemple : s’il était dans l’enfermement sûrement il va chercher un espace de liberté)

La plupart du temps, le lecteur trouve ces polarisations de l’espace dans le récit par exemple : l’espace clos symbolise l’enfermement alors que l’espace ouvert symbolise la liberté, aussi le haut symbolise le bien par contre le bas symbolise le mal. Ces oppositions peuvent avoir des valeurs sociales ou historiques tout dépend la demeure.

On cite un exemple de notre corpus qui exprime cette idée, l’écrivaine a parlé du dualisme de l’espace au début de l’histoire de l’héroïne :

*« Nadia se lève. Elle enfile ses vêtements. Elle sort de la chambre. Doucement, très doucement, elle tire la porte derrière elle. Sur la pointe des pieds, elle traverse le patio immobile dans le clair -obscur. Instants volés de ses rencontres secrètes avec la mer. »[[28]](#footnote-28)* c’est-à-dire que le personnage Nadia était dans un espace clos qui est sa chambre après elle est sortie et elle est allée directement vers un espace ouvert qui la mer, ce dernier peut refléter la situation de ce personnage.

## **I.5. L’espace et le temps**

L’espace et le temps sont deux éléments fondamentaux dans la construction du roman, ce dernier forme un ensemble spatio-temporel ou ces deux éléments s’entremêlent.

Ils se trouvent dans tous les récits. D’abord, leur rôle est de donner à l’histoire un aspect réel ou bien fictif. On distingue :

-le temps de fiction : c’est le temps raconté dont lequel les personnages vivent des péripéties et dont lequel les événements se déroulent d’une manière chronologique et dans un ordre déterminé

-le temps de la narration : C’est le temps où le narrateur raconte les événements, c’est la durée de raconter les événements.

Et l’organisation de temps dans un roman se résulte de la comparaison du temps de la fiction et le temps de la narration.

Aussi il y a le temps de la lecture qui se diffère d’une personne à une autre tout dépend ses compétences de lecture et la nature de l’œuvre.

## **I.6. La description et l’espace**

La description a une importance primordiale dans le roman, elle aide le lecteur à imaginer l’histoire décrite, elle peut faire comprendre : un état d’âme, une situation, un milieu social etc. Comme elle peut présenter : un lieu, une chose, un personnage ...etc.

La description *« vient du mot latin descriptio, elle désigne Action de décrire, développement par lequel on décrit »[[29]](#footnote-29)* et selon le dictionnaire Larousse, la description est une « *Action de décrire, de représenter, d'exposer, de faire l'inventaire »[[30]](#footnote-30)* c’est-à-dire la description est une représentation d’une chose, soit un lieu, un objet, un personnage, un événement …etc.

Elle nécessite le choix du mot, de lexique pour qu’elle aille une puissance dans le roman.

Alors c’est difficile d’imaginer une histoire sans la description et surtout sans la description de l’espace car ce dernier a une importance primordiale dans l’évolution de l’intrigue.

*« Hier la description à la question de l’espace revient à la juger essentiellement visuelle. Elle peut donner une image vivante et lumineuse avec un sens qui rend l’histoire réelle et compréhensive »[[31]](#footnote-31)*

C’est-à-dire, quand l’écrivain décrit l’espace, il va nous donner une image réelle sur le cadre spatiale de l’histoire, il va décrire les lieux de cette dernière pour aider le lecteur à bien imaginer ses évènements, alors on ne peut pas parler d’un lieu sans le décrire.

Aussi, il est difficile de raconter une histoire sans la décrire comme il a dit Gérard genette *: « il est plus difficile de décrire sans raconter que le raconter sans décrire* *»[[32]](#footnote-32)*

Nous pouvons comprendre de ce passage que l’auteur ne peut pas séparer ces deux opérations dans ses écrits. Par exemple : si un écrivain raconte une histoire sur une société et sur une époque précise, c’est difficile à imaginer où se déroule l’histoire sans la description des lieux, des personnages et leurs mouvements dans l’espace choisi par l’auteur.

La description occupe une place importante dans le récit *:* *« s’élabore d’une part dans l’ordre du récit, puisqu’il propose Évènements et actions, d’autre part dans l’ordre de description puisqu’il dispose objet et personnage. Cette existence ne serait surprendre : il n’y a pas de récit sans description »[[33]](#footnote-33)*. C’est-à-dire qu’il est très important de décrire l’espace où se déroule les évènements de l’histoire et où les personnages exercent leurs actes.

Dans *Au commencement était la mer*…, l’écrivaine Maissa Bey met l’accent beaucoup plus sur la description, elle a décrit les lieux dans lequel vivent les personnages et dans lequel exercent leurs actes. On cite un passage : *« Alger. Cité des1.200logements. Quelque part à la périphérie de la ville. De là, la mer furtivement entrevue n’est plus qu’une flaque immobile, inutile, et les bateaux en rase ne font même plus rêver des voyages*. »[[34]](#footnote-34)

Grâce à la description de cet espace, nous pouvons comprendre que l’histoire se déroule à Alger au bord de la mer.

Ou encore : *« Alger autre fois blanche s’abandonne à l’inertie sous un ciel insupportablement bleu. Alger se redécouvre bardée de chars et de militaires en treillis. Alger se réveille en sursaut au bruit des détonations qui déchirent le silence de ses nuits. »[[35]](#footnote-35)*

Selon la description de l’écrivaine, nous constatons que Alger était sous la colonisation.

Alors on peut dire que la description de l’espace peut faciliter l’imagination au lecteur, elle le met devant la scène.

On ajoute ce passage, qui parle des lieux dans la littérature*:*

*« Nul ne peut nier qu’en dehors du réel et de la matérialité, le lieu fait l’objet d’une appropriation qui se rapporte à l’art et à l’imaginaire. Les lieux mis en scène par la littérature, qu’ils soient urbains ou ruraux, architecturaux ou naturels, cadastrés ou dignes de toutes les théories du chaos, répondent dans leur lisibilité à des critères davantage poétiques que géographiques. Ils dépendent de structures syntaxiques et grammaticales, figurales et sémantiques, voire intertextuelles, toutes aptes à en véhiculer l’essence et la signification. »[[36]](#footnote-36)*

Nous constatons de ce passage que les lieux dans la littérature ont une grande relation avec l’imagination c’est-à-dire, quand l’écrivain parle des lieux dans les textes littéraires (quel que soit ce lieu : rural ou naturel ou bien architecturel) il utilise un lexique riche et des figures de style lors de sa description pour qu’il puisse transmettre leurs significations et leurs valeurs.

Dans notre corpus, l’écrivaine a donné une grande importance à la description de la mer, elle a décrit longuement cet espace marin.

Par cette description, on peut dire que la mer dans ce roman a plusieurs significations. *« Ils sont là, dans la petite maison prêtée par l’oncle, pour un été, tout un été au bord de la mer ! c’est un peu comme un rêve. Un rêve si fragile qu’au matin, on ose à peine ouvrir les yeux et les fenêtres sur l’immensité saisissante et bleue de mer et du ciel confondus. »[[37]](#footnote-37)*

On peut dire que l’écrivaine veut passer un message ou transmettre une valeur par le fait de décrire l’immensité et la couleur de cet espace aquatique.

Il est très important d’utiliser la description pour représenter les lieux dans les textes littéraires :

« *En principe, il appartiendrait à la description de représenter les lieux dans le texte littéraire, du moins dans le roman, ce que Jouve approuve : « [s]’interroger sur le traitement romanesque de l’espace, c’est examiner les techniques et les enjeux de la description » (2001 : 40). Du même souffle, Jouve se fonde sur les travaux de Hamon (1981) pour énumérer les quatre fonctions de la description :*

*Mimésique (donner l’illusion de la réalité) ;*

*Mathésique (diffuser un savoir sur le monde) ;*

*Sémiosique (éclairer le sens de l’histoire : donner des informations, connoter une atmosphère, évaluer un personnage, dramatiser le récit, préparer la suite de l’histoire) ;*

*Esthétique (répondre aux exigences d’un courant littéraire). »[[38]](#footnote-38)*

Nous comprenons à partir de cet extrait que la description de l’espace a des fonctions dans le roman :

-la fonction mimésique c’est-à-dire quand l’auteur représente un lieu, il décrit les odeurs, les couleurs, les formes, il va nous donner une image réelle sur cet espace.

-la fonction mathésique : la description des lieux ressemble à des lieux que nous avons déjà visités mais on n’a pas eu cette image alors la description mathésique joue un rôle de répandre un savoir sur le monde.

-la fonction poétique : elle répond aux exigences d’un courant littéraire.

-la fonction sémiosique : elle est très importante car elle donne un sens à l’histoire par le biais de donner des informations sur les espaces où se déroule l’histoire et où les personnages évoluent et exercent leurs actions.

Au fait, il y a une grande relation entre l’espace romanesque et les personnages. *« En effet, décor romanesque et psychologie des personnages sont généralement tissés d’un fil similaire :*

« *L’espace romanesque […] suppose une topographie assurée, donnée, qui, dans les formalisations contemporaines, renvoie à une dramatisation du moi, et au jeu des points de vue, moyen d’associer la variable du narrateur et l’organisation du monde déjà présent. Espace et personnalité restent dans un rapport de réciprocité. »[[39]](#footnote-39)*

C’est-à-dire que l’espace romanesque a un impact sur la psychologie des personnages.

Dans le roman, l’auteur présente les événements de l’histoire et les personnages dans un cadre spatial où habitent ces personnages et évoluent. Comme il a dit, Weigerber Jean que *: « L’espace du roman n’est au fond qu’un ensemble de relations existant entre les lieux, le décor de l’action et les personnages »*.[[40]](#footnote-40)

Alors, nous pouvons dire qu’il y a une grande relation entre l’espace et les personnages car c’est difficile d’imaginer l’histoire d’un personnage sans évoquer ou sans décrire le lieu.

On ne peut pas séparer l’étude des personnages et les espaces dans lesquels évoluent car ces deux éléments peuvent avoir des relations étroites dans le récit, Glaude Pierre et Yves Reuter disent que :

*« Par le jeu des relations qui s’établissent entre le personnage et son milieu, il dépend de l’espace social où il évolue, espace qui détermine sa personnalité et en même temps l’explique. Dans son environnement se réfléchit son image, la description des lieux où il vit redouble son portrait physique et moral* »[[41]](#footnote-41)

C’est-à-dire qu’il existe un lien entre le personnage et l’espace, ce dernier peut expliquer sa situation.

Et par le biais de la description de l’espace, le lecteur peut comprendre plusieurs choses sur la psychologie de personnage.

# **I. 7. La mer**

Dans le récit, les éléments de la nature comme la mer, l’océan, la forêt ont été considérés comme des symboles de l’imagination, de liberté et de rêves.

L’eau est toujours liée à l’origine d’existence, il est la source originale de la vie. Cet espace marin était souvent l’objet d’étude dans la littérature, il est un espace d’éternité, de voyage, de liberté, comme il est une source d’inspiration.

- *Du latin mare (« mer »)[[42]](#footnote-42)* , selon le dictionnaire petit Larousse 1998 la mer *signifie :* *« Une très vaste étendue d’eau salée qui couvre une partie de la surface du globe ;* Partie définie de cette étendue. » c’est-à-dire la mer est l’un des éléments qui fait partie de notre planète, situé dans des différentes places on distingue : la mer rouge, la mer noire, la mer morte et il y a la méditerranée. Cette dernière est l’objet de notre étude.

(Car les événements de notre corpus se déroulent à Alger au bord de la mer, c’est-à-dire la mer méditerranée.)

D’abord nous allons définir la méditerranée ; « *Elle doit son nom au latin « mare Mediterraneum », qui désigne une mer au milieu des terres »[[43]](#footnote-43).*Elle est située entre l’Asie, l’Afrique et l’Europe, elle est un espace d’échange entre ces continents et un espace de rencontre entre l’occident et l’orient.

## **I. 7. 1. La mer dans la littérature**

La mer n’est pas seulement un simple espace qui représente l’intrigue mais c’est un lieu qui a des significations précises qui l’auteur essaye de les montrer.

Cet espace aquatique était toujours présenté dans la littérature, il a inspiré plusieurs écrivains et plusieurs poètes. On prend comme un exemple la fameuse l’Odyssée d’Homère :

*« Ecrite dans le temps même de la découverte et de la conquête de la Méditerranée occidentale par le peuple grec, quoiqu’elle feigne de les ignorer, l’Odyssée est le poème de la classe montante des navigateurs, marchands et marins, avant de devenir l’épopée nationale du peuple grec. »[[44]](#footnote-44)*

Homère a décrit cette mer, qui est la méditerranée dans son épopée.

L’odyssée est une épopée grecque, le poète Homère raconte comment Ulysse a traversé la mer pour retrouver son pays natal et sa femme Pénélope.

La mer dans cette histoire n’était pas seulement un symbole de voyage mais était un espace avantageux qui lui a aidé à retourner à sa femme et son pays c’est-à-dire était un symbole de joie.

Gaston Bachelard dit dans son essai : *« La mer est pour tous les nommes l’un des plus grands, des plus constants symboles maternels »[[45]](#footnote-45)*. Selon lui, la mer occupe une place importance chez la plupart des gens, elle a une importance primordiale comme qu’une vraie mère.

Cette mer, qui la mer méditerranée joue un rôle fondamental dans la vie des peuples méditerranéen, elle fait partie de leurs histoires, comme il a dit l’écrivain Gabriel Audition : *« Il ne fait pas de doute pour moi que la Méditerranée soit un continent, non pas un lac intérieur, mais une espèce de continent liquide aux contours solidifié. […] Et je spécifie que, pour les peuples de cette mer, il n’y a qu’une vraie patrie, cette mer elle-même. La Méditerranée. »[[46]](#footnote-46)*

Même pour l’écrivain Albert Camus, la mer n’était pas seulement un lieu de vie ou un simple décor mais une manière de sentir. Selon lui, la mer est un espace de plaisir, de joie, de liberté. Il a dit : *« Toutes les pierres sont chaudes … Nous marchons à la rencontre de l'amour et du désir… c'est le grand libertinage de la nature et de la mer qui m'accapare tout entier »[[47]](#footnote-47)*

On trouve aussi l’écrivain jean marie Gustave le Clézio qui a parlé de la mer longuement dans son roman la quarantaine, il a dit : *« La mer jaillit en fusées verticales, allume des arcs-en-ciel. Je reste des heures, sans bouger, simplement à regarder la mer, à écouter les coups des vagues, à gouter au sel rejeté par les rafales du vent. Ici, il me semble qu’il n’y a plus rien de tragique. »[[48]](#footnote-48)*

Selon cet écrivain, cet espace attire son regard et il lui a calmé, à partir de ce qu’il a dit ; nous pouvons comprendre que la mer est un espace de beauté et de calme.

On peut aussi parler sur les écrivains maghrébins qui ont écrit sur la mer car les pays maghrébins sont des pays méditerranéens alors effectivement les auteurs maghrébins ont une histoire avec la mer et surement qu’ils ont vécu des événements au bord de cet espace marin. Ce dernier était abordé par plusieurs écrivains maghrébins dont ils ont évoqué cet espace dans leurs écrits avec ses caractéristiques et ses significations.

Cet espace aquatique était présent dans les écrits de l’écrivain Mohammed Dib dans son roman *Qui se souvient de la mer,* cet écrivain a donné une grande importance à cet espace aquatique et il a dit que : *« Sans la mer, sans les femmes, nous serions restés définitivement des orphelins, elles nous couvrirent du sel et de leur langue… »[[49]](#footnote-49)* c’est-à-dire la mer joue un rôle primordial dans la vie des hommes comme si le cas de la femme.

Aussi, il a donné une image féminine à la mer, cette dernière est comme une femme qui peut calmer l’homme et s’apaiser sa colère et on confirme cela quand il a dit: *« C’était Lkarmoni qui, ne pouvant plus se retenir, s’en prenait à sa femme. L’accès était si violent que les galets qu’il rejetait explosaient et délivraient le cri qu’ils renfermaient. […] Gênée sans doute par la pierraille répandue au tour d’eux, sa femme essayait de le calmer. La mer embrassait ainsi les pieds de l’homme jadis, se souvenant encore du temps où elle le portait* »[[50]](#footnote-50). Et il a dit aussi que la mer : *« La mer se livre toujours à ces jeux, nous fait nos lits, la nuit venue. »[[51]](#footnote-51).* Selon lui la mer est comme une mère car elle effectue les mêmes tâches.

Il y a aussi l’écrivaine algérienne Malika Mokeddem a parlé sur la mer dans son roman N’zid, dont elle a raconté l’histoire d’une jeune fille qui s’appelle Nora Carson et sa relation avec cet espace aquatique :

*« Ravie elle se laisse aller aux vagues et au vent, met la mer entre elle et le monde, entre elle et elle. Ce continent liquide est le sien. La mer est son incantation. Elle est sa sensualité quand elle lèche les recoins les plus intimes des rivages, son sortilège quand elle hante, les yeux des guetteurs. Elle est son impudeur quand elle chavire (…) dans ses orgies et ses fugues (…), remplissant d’épouvante les rochers reculés et les cris des cormorans… »[[52]](#footnote-52)*

Elle a nommé la mer par ce continent liquide, ce denier joue un rôle très important dans la vie de personnage principale de son roman. L’écrivaine a établi une relation entre elle et la mer et aussi entre ses sensations et les éléments de cet espace aquatique.

La mer représente pour elle, un espace de jouissance.

## **I. 7. 2. La symbolique de la mer**

D’abord, nous allons définir le mot symbole, ce dernier *« venant du latin symbolus, dérivé du grec ancien sumbolon, signe de reconnaissance, insigne, emblème, symbole. »[[53]](#footnote-53)*

Le symbole est :

*« Un concept, une représentation pensée chez un individu en particulier ou un groupe en général ; l'association faite par la pensée est déclenchée à partir des sens humains percevant quelque chose. Un signe faisant symbole est actif chez l'individu pour soit provoquer une pensée sur un thème (par exemple la sécurité, l'autorité, l'orientation bas/haut...) et un élément (par exemple mer, terre, ciel, visage humain…), soit une sensation (par exemple joie, peur, paix, créativité, respect, etc.) ».[[54]](#footnote-54)*

C’est-à-dire le symbole est une image, qui peut être propre à l’individu, comme elle peut être partagé par un groupe humain ou une région. Il désigne une chose abstraite, qu’on ne peut la percevoir.

Par exemple la terre, le ciel, la mer sont des espaces qui symbolisent l’imagination et ce sont des espaces ouvertes qui symbolisent toujours la liberté et c’est ça le cas de notre corpus. Et par la suite nous allons évoquer la symbolique de la mer par différents avis :

Jean Chevalier a parlé de la mer dans son dictionnaire et il a dit :

*« Symbole de la dynamique de la vie. Tout sort de la mer et tout y retourne : lieu des naissances, des transformations et des renaissances. Eaux en mouvement, la mer symbolise un état transitoire entre les possibles encore informels et les réalités formelles, une situation d’ambivalence, qui est celle de l’incertitude, du doute, de l’indécision et qui peut se conclure bien ou mal. De là vient que la mer est à la fois l’image de la vie et celle de la mort. »[[55]](#footnote-55)*

Selon jean chevalier*,* la mer peut être une source de vie et de naissance, comme elle peut symboliser la mort car cet espace marin est large et immense et il inspire le doute et l’incertitude. Quand on parle de la mer, on peut nager dans tous les possibles.

Il y aussi Myriam Philiber a parlé sur la symbolique de la mer dans son dictionnaire des symboles fondamentaux : *« La symbolique de la mer se rapproche de celle de l’océan, avec un caractère moins violent, plus maternel. Il y a même association entre mer et mère, la mer donnant vie à une multitude de créatures, algues, coquillages, coraux, poissons et mammifères marins. »[[56]](#footnote-56)*

Elle a rapproché entre la mer et l’océan mais ce dernier et plus large, immense, violent que la mer .et elle a associé entre mer et mère car toutes les deux sont une source de vie.

Selon Corinne Morel, la mer : *« Est le symbole de la matrice universelle, des eaux primordiales, du lieu originel existant avant toutes choses. […], la mer est par excellence la mère de l’univers, du cosmos et de l’humanité. »[[57]](#footnote-57)*

Nous pouvons comprendre de ce passage que la symbolique de la mer est liée à celle de l’eau, et la mer a une importance primordiale dans l’univers, elle est une source de naissance et de vie.

A partir de ces citations, nous constatons que la symbolique de la mer est liée à celle des eaux, des océans alors nous allons élargir notre travail et on va parler de la symbolique de l’eau, de l’océan, des vagues.

Corinne Morel a parlé de la symbolique de l’eau dans son dictionnaire et il dit que : *« l’eau est un symbole majeur, constituant l’un des quatre éléments avec la terre, le feu et l’air, l’eau procède de multiples significations qui présentent néanmoins un axe commun de création et de purification. »[[58]](#footnote-58)*

Pour Corinne Morel, l’eau est un élément fondamental dans la vie et il est l’un des éléments fondamentaux naturels : la terre, le feu et l’air .et il possède plusieurs significations.

Pour l’océan, il reste toujours rattaché à la mer car ils ont les mêmes traits, les deux sont immense, large, et ils ont plusieurs symboles.

Et Logiquement les vagues sont liée à la mer, l’océan, selon Jean Chevalier parle des vagues dans son Dictionnaire des symboles :

*« […], les vagues symbolisent le principe passif, l’attitude de celui qui se laisse porter, qui va au gré des flots. Mais les vagues peuvent être soulevées avec violence par une force étrangère. Leur passivité est aussi dangereuse que l’action incontrôlée. Elles représentent toute la puissance de l’inertie massive. »[[59]](#footnote-59)*

A travers cette citation on peut dire que les vagues représentent la force, le mouvement de la mer et l’océan et elles sont animées par une grande puissance contre tous qu’ils affrontent.

Enfin, cet espace marin est un espace vague et immense qui porte plusieurs significations et valeurs symboliques.

# **Chapitre II**

# **Les valeurs symboliques de la mer dans *Au commencement était la mer…***

Toujours, l’écrivain évoque des lieux dans son roman où les personnages exercent leurs actes et évoluent. L’espace a un impact sur la psychologie des personnages, alors on peut dire qu’il existe une relation entre ces deux éléments.

Dans ce chapitre, nous allons parler des valeurs symboliques de l’espace la mer à travers le personnage principale Nadia et sur son être et son faire, sur sa relation avec sa famille et sa société et sur l’impact de la lecture pour qu’on puisse comprendre pourquoi Nadia a choisi cet espace marin ?

On doit commencer par l’étude de personnage lui-même pour qu’on puisse étudier sa relation avec l’espace.

Le personnage joue un grand rôle dans le roman : « *Dans un roman, les personnages jouent un rôle essentiel : ils accomplissent ou subissent les actions qui alimentent l’intrigue. Ils incarnent les manières d’être et les valeurs d’un milieu, d’une société, d’une époque. Ils affectent la sensibilité de lecteur qui projette en eux ses désirs, ses rêves, ses angoisses. Alors que les personnages sont des créatures fictives, des « êtres de papier », le romancier fait croire à leur existence réelle en les caractérisant et en les faisant vivre par divers procédés. Car les personnages est une création concertée par le romancier, dans la logique de l’univers qui il fait naitre et de regard qu’il est décidé à porter sur le monde. »[[60]](#footnote-60)* nous comprenons de ce passage que le personnage a une grande valeur dans le récit, il sert à évoluer l’intrigue, il a un impact sur la psychologie de lecteur. L’écrivain lui donne un caractère réel qui nous fais croire à son existence, il est fictif mais il représente une réalité choisie par l’auteur.

Depuis longtemps, La notion de personnage est introduite dans les écrits de plusieurs théoriciens : *« Le terme de « personnage », apparu en français au XVème siècle, dérive du latin, persona qui signifie : « masque que les acteurs portaient sur scène, rôle ». Il hérite donc d'une figure, d'une visibilité et d'une lisibilité qui sont sa marque et conditionnent son existence sociale sur la scène publique.  Un personnage est un « être de papier », la représentation d'une personne dans une fiction, une personne fictive dans une œuvre littéraire, picturale, cinématographique, bédéique, ou théâtrale*»[[61]](#footnote-61). C’est à l’écrivain de le créer dans ces ouvres (roman, pièce théâtrale, film …etc.). C’est-à-dire que le personnage n’est qu’une représentation fictive.

On trouve plusieurs théoriciens qui ont défini ce terme dans leurs travaux, parmi eux :

Les formalistes russes ont parlé sur l’élément du personnage dans le roman, ils ont dit qu’il est : *« une composante littéraire, au même titre que le sujet, le thème, la structure ou l’enchaînement d’actions, permettant de caractériser un genre (narratif) ou un sous-genre (conte). »[[62]](#footnote-62)*c’est-à-dire qu’il est un élément fondamental dans la production littéraire.

Il y a aussi le linguiste Philipe Hamon a défini le personnage dans son article *« pour un statu sémiologique du personnage »* et il a dit que : *« Le personnage est un ensemble de traits décrits par des mots »*[[63]](#footnote-63). Le personnage est le résultat de la description de l’auteur, il est un élément nécessaire dans la construction du roman et il porte plusieurs significations.

L’auteur choisit toujours un espace où les personnages exercent leurs actes et vivent des événements car on ne peut pas imaginer une histoire sans un cadre spatiale alors on peut dire que l’étude de personnage est dans une relation avec l’étude de l’espace choisi.

Glaude Pierre et Yves Reuter disent que : *« Par le jeu des relations qui s’établissent entre le personnage et son milieu, il dépend de l’espace social où il évolue, espace qui détermine sa personnalité et en même temps l’explique. Dans son environnement se réfléchit son image, la description des lieux où il vit redouble son portrait physique et moral »[[64]](#footnote-64)*

C’est-à-dire qu’il y a une relation psychologique entre le personnage et l’espace choisi par l’auteur, ce dernier évoque des lieux dans ces écrits qui ont un impact sur l’état d’un personnage et de ce fait l’espace peut avoir plusieurs fonctions et significations.

Dans notre corpus d’étude, l’espace étudié est la mer, il est l’espace le plus fréquent par le personnage principal « Nadia ». Pour expliquer la relation psychologique entre l’espace de la mer et le personnage principal, on va parler de son histoire et sa situation dans ce roman à travers son être et son faire.

## **II.1. L’être et le faire de Nadia**

Le personnage joue un rôle fondamental dans le roman, il est caractérisé par des procédés choisis par l’auteur comme (un nom, un portrait, une psychologie …) et ces traits représentent l’être d’un personnage.

Vincent Jouve dit que : *« Or, si le personnage est bel et bien « acteur », il a aussi un nom et un portrait c'est-à-dire un être »[[65]](#footnote-65)* c’est-à-dire que le personnage est un acteur dans le roman qui est caractérisé par son être et sa psychologie. L’être d’un personnage est *« Le résultat d’un faire passé »[[66]](#footnote-66).* Nous constatons qu’il y a un rapport entre l’être et le faire d’un personnage.

Le faire représente les actons effectués par le personnage, selon Goldestein *« Si l’on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l’action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire »[[67]](#footnote-67)*

C’est-à-dire que le faire représente les actes exercés par le personnage, ce dernier joue un rôle dans l’évolution de l’intrigue.

Dans notre corpus d’étude, l’écrivaine a parlé longuement sur le personnage « Nadia »

### **II.1.1. L’être de Nadia**

Nadia est une jeune fille, qui a dix-huit ans, elle aime la vie et elle a des vœux et des rêves qu’elle veut les réaliser dans sa vie : *« Elle a dix- huit ans, Nadia et elle veut vivre. Vivre ses dix-huit ans brodés d’impatience, de désirs imprécis et fugitifs »[[68]](#footnote-68)*

Elle est perdue, elle cherche son identité : *« Perdue, à la lisière de deux mondes qui s’affrontent aujourd’hui, qui est-elle ? saura -t-elle, dissimulée derrière les masques qu’on l’oblige à revêtir ? sa façon de parler, de rire, de s’habiller …*

*Toujours, partout les regards, le poids de regards. Obsession. »[[69]](#footnote-69)*

Elle ne sait pas, si elle doit suivre ses choix dans cette vie ou bien les traditions de sa société.

Malgré toutes les traditions qui l’oblige de faire qu’est-ce qu’elle ne veut pas mais elle aime son pays : *« Ce qu’elle aime ? Elle aime son pays qu’à prononcer son nom, il lui vient aux lèvres un gout âpre et brûlant de sable et de soleil. »[[70]](#footnote-70)*

Elle a perdu son père à l’âge de huit ans *« La mort de son père fut pour elle le premier déchirement, la première blessure. Elle a huit ans. Une voix rêche, aride, raconte une histoire qu’elle n’a pas inventée. »[[71]](#footnote-71) .* C’était le début de sa souffrance dans la vie.

La plupart du temps, elle porte des jupes, des robes et des foulards

*« Le bas de sa jupe, mouillé par le frôlement blanc des vagues »[[72]](#footnote-72)*

Ou encore, *« Elle est pieds nus. Un léger courant d’aire s’engouffre dans sa robe et fait danser les franges de son foulard ».[[73]](#footnote-73)*

L’écrivaine parle beaucoup plus sur la psychologie de personnage. Nadia aime la mer, c’est son endroit *préféré « elle sort de sa chambre. Doucement, très doucement, elle tire la porte derrière elle. Sur la pointe de pieds, elle traverse le patio immobile dans le clair-obscur. Instants volés de ses rencontres secrètes avec la mer.* »[[74]](#footnote-74)

Elle est une fille ambitieuse, qui aime la liberté *« Nadia avance, elle salue le jour naissant comme au commencement du monde. Elle est seule. Plus seule et plus libre qu’elle ne l’a jamais été. Et elle court maintenant, les bras étendus, rêve d’oiseau qui fendrait l’espace, sans que rien ni personne ne puisse le retenir. »[[75]](#footnote-75)*

Elle passe la plupart de son temps en train de lire, elle se réfugier dans les livres *« Nadia lit. Elle n’entendra pas l’appel des muezzins. Elle lit comme on entre en prière, avec la ferveur mystique, le même respect attentif. Le même oubli de soi et des autres. »* [[76]](#footnote-76) . Et elle a appris beaucoup de chose grâce à la lecture *« tout ce qu’elle sait, et qui est le plus vivant que le monde autour d’elle, elle l’apprit, elle l’a découvert dans les livres. »*[[77]](#footnote-77)

Cette jeune fille était toujours seule et elle avait le désir d’être aimée mais elle avait peur *« quand elle découvre au hasard de ses lectures pourquoi justement maintenant ?- criés par une autre jeune fille au nom étrange d’Antigone, les mots qu’elle n’a pu jamais dire, quand elle retrouve, page après page, le même désir éperdu de beauté et de liberté, le même refus des mensonges et des compromissions, le même souffrance exacerbée à l’idée de dire oui à tout ce qui n’est pas juste, à tout ce qui n’est pas vrai, elle pleure enfin sans vraiment savoir pourquoi, peut-être simplement parce qu’elle se sent délivrée de n’être plus seule »* [[78]](#footnote-78)

Oui, elle était seule mais elle avait peur de la *mort « Elle se dit… de toutes les histoires qu’on lit ou qu’on raconte, les plus belles histoires d’amours sur fond de mort. Depuis toujours. Il suffit simplement de dire que l’amour… et de le croire très fort, de fermer les yeux en serrant les paupières. Mais déjà, déjà dans le mot amour, il y a presque toutes les lettres de la mort »[[79]](#footnote-79)*

Car elle n’avait pas le droit d’aimer dans sa société, elle vit dans une société conservatrice*. « Délit d’aimer et surtout de le dire, de le faire, de le chanter ou de l’écrire. »[[80]](#footnote-80)* C’est à dire les relations sans un mariage sont interdites.

### **II.1.2. Le faire de Nadia**

On a déjà expliqué le concept de faire, ce dernier désigne les actions accomplies par le personnage principale, c’est-à-dire nous allons parler sur le rôle de Nadia dans cette histoire.

L’écrivaine a commencé par le faire que Nadia veut oublier son passé et tous ses problèmes *« dans la petite maison toute blanche accrochée aux rochers, au-dessus, juste au-dessus de la mer, Nadia veut oublier, tout oublier. Sa vie jusqu’à présent. Tout ce qui la déchire et qui l’entrave.*»[[81]](#footnote-81) c’est-à-dire que cette fille avait un terrible passé et elle ne veut pas se rappeler*.*

Après, elle a dit qu’elle veut vivre librement *« Nadia et elle veut vivre. Vivre ses dix-huit ans bordés d’impatience, de désirs imprécis et fugitifs. »[[82]](#footnote-82)*

Nous constatons que l’écrivaine a focalisé sur ses deux actions dans le roman « le faire d’oublier » et « le faire de vivre libre », et pour réaliser ça, Nadia a choisi la mer.

Cette jeune fille avait le désir d’être la meilleure durant son parcours scolaire *« même en classe, parce qu’elle voulait tout savoir, tout saisir, elle dérangeait. D’abord à l’école primaire, puis au collège. Elle a dû apprendre à se taire. Rentrer dans le rang. Elle a très vite a compris que pour être la meilleur … »[[83]](#footnote-83)* malgré toutes les difficultés qui l’empêchent mais elle était intelligente, optimiste et surtout active.

Le faire de réussir dans toutes les étapes de sa vie scolaire *« ainsi, elle a franchi toutes les étapes, jusqu’au bac. Avec des félicitations sur ses bulletins scolaires. »[[84]](#footnote-84)*

Puis, elle a réalisé son rêve *« L’Institut de Droit. « Sciences juridiques » annonce le panneau au fronton d’un bâtiment gris et maussade. Pendant des années, Nadia a rêvé de ce jour, de ces premiers pas dans l’université. Aujourd’hui, en ce lieu, rien ne rassemble à ses rêves. Mais c’est là qu’elle a été inscrire, c’est là qu’elle devra venir tous les jours. Elle voyait autrement l’université*. *En majuscules. Lieux de recherche et du savoir. (…) Elle fera du droit… »[[85]](#footnote-85)*

Ce passage représente le faire que Nadia a eu son bac et elle a pu inscrire à l’université du droit.

Dans le roman Nadia a rêvé toujours de trouver l’amour de sa vie, enfin elle lui a trouvé et sa vie a pris un sens *« seule. Libre de fermer les yeux. De vivre ces instants où tout a été dit. Juste accorder son cœur et son corps aux dimensions que vient de prendre sa vie. Il a posé la main sur son bras. Elle croit encore sentir le contact. Au dedans d’elle. Jamais quelqu’un ne la touchée avec telle douceur. Jamais, elle ne s’est sentie aussi précieuse, fragile. Par ce seul geste, sa vie a pris un sens*»[[86]](#footnote-86). Sa vie a été changé grâce à ce geste, elle est tombée amoureuse de ce jeune homme.

L’écrivaine a parlé sur le faire de Nadia a donné son cœur et son corps à son amant *« Une émotion inconnue lui brouille la vue, la fait trébucher, tomber presque. Il la rattrape par le bras. Cherche son visage derrière le rideau de ses cheveux. Vertige. Violence du désir au bout de leurs yeux, au bout de leurs doigts. Et sur leur peau soudain brûlante, l’odeur de leurs rêves, de leurs désirs mêlés, balaye en un instant si bref, si long, elle ne saura jamais, tous ces interdits qui jusqu’alors les ont préservés d’eux-mêmes. Ici et maintenant, les mots n’ont plus de sens. Le soleil d’abord. Il joue en dentelle sur leurs visages renversés. Quelque part, les fragments épars de son corps éclaté se remettent lentement en place »[[87]](#footnote-87)*. Elle a pensé que la liberté est de dépasser les limites de leurs traditions*.*

Le faire d’avorter *« elle sent dans son ventre un objet dur, froid qui la fouaille sans répit. Violenté. Violée par un spéculum. Une manie que de tout mettre en mots. Seuls les mots peuvent la sauver du désespoir, de la déraison »[[88]](#footnote-88)* elle a avorté à cause de la peur, des traditions de sa société et de sa religion et elle a subi un mauvais avortement .et parce que Karim lui a laissé par le recul qu’il va épouser la femme choisie par sa mère*.*

La dernière action était de choisir la mort, elle a raconté toute l’histoire à son frère sans avoir peur parce qu’elle n’avait rien à *perdre* *« Elle lui raconte une histoire qu’elle n’a pas inventée. Une histoire d’amour, de silence et de mort. La mort qu’elle a donnée, un jour, seule dans sa chambre (…) et c’est alors, alors seulement, que son frère lui jette la première pierre. »[[89]](#footnote-89)*

Elle n’a pas pu accepter la vie après tous ces problèmes*.*

## **II.2. Les valeurs symboliques de la mer**

A travers l’histoire de Nadia, Maissa Bey a voulu montrer que la mer n’est pas un simple espace aquatique mais espace qui porte des valeurs plus profondes.

Cette fille-là a vécu beaucoup des problèmes et elle a souffert avec les ordres stricts de sa famille et sa société qui l’exigent de vivre dans l’enfermement.

Alors, Nadia a choisi la mer pour se réfugier et s’éloigner de cette réalité et pour réaliser tous ce qu’elle a appris grâce ses plusieurs lectures. La mer était pour elle :

### **II.2.1. La mer est un espace de liberté et de solitude**

Nadia vit dans une société patriarcale qui l’oblige de suivre les ordres de l’homme .et son frère était l’un de ces hommes qui brident la vie d’une femme par leurs actes.

Il y a un proverbe indien qui dit *« nul ami tel qu’un frère, nul ennemi comme un frère. »*

Dans notre corpus, Djamel n’était ni comme un frère ni comme un ennemi, il n’y avait pas un sentiment de fraternité entre eux, il n’y avait pas une relation entre eux. *« Les relations entre Nadia et son frère ne sont qu’une des illustrations possibles de cette guerre fratricide, vécue au quotidien dans ce qu’elle a de plus terrible, à savoir la négation des valeurs fondamentales sur lesquelles repose toute société dite civilisée »[[90]](#footnote-90)*

Malgré qu’ils étaient très proches à l’enfance mais après la mort de leur père, Djamel a choisi un autre chemin dans sa vie

Il est devenu un obstacle devant sa liberté, il bride sa vie *« La porte tirée violemment de l’intérieur s’ouvre devant elle. Debout dans la lumière blême, Djamel, son frère. Il l’attendait.*

*-D’où viens-tu ? Son visage n’est qu’une tache plus pâle dans l’ombre, mais elle voit nettement ses mâchoires si serrées que même sa voix en est contactée, presque inaudible. Stupide, elle le regarde, sans répondre. Comment a-t-il pu… ?*

*-D’où vient –tu ? répète-t-il. Je suis descendue là …juste en bas, là sur la plage…balbutie-t-elle, dans le même chuchotement. Elle tremble, surprise en flagrant délit de liberté. »[[91]](#footnote-91)*

Et parce qu’elle vit dans une société masculine, elle était obligée de suivre ses ordres.

Il est sensé que le frère protège sa sœur et il doit être une source de sécurité pour elle mais Djamel était une menace pour sa sœur, elle avait toujours peur de ses actes**.**

Et A cause de l’enfermement, et les règles strictes de la famille et la société de Nadia qu’ils l’obligent de faire qu’est-ce qu’elle ne veut pas, elle était perdue *« saura-t-elle dire ses élans, son désir d’être ? Le saura-t-elle, dissimulée derrière les masques qu’on l’oblige à revêtir ? Sa façon de parler, de rire, de marcher, de s’habiller… »[[92]](#footnote-92)*

Cette fille ambitieuse avait besoin de trouver un espace pour se libérer de cette société masculine qui la marginalise et lui oblige de suivre les ordres de l’homme, elle n’avait ni le droit de vivre librement ni le droit de réaliser des rêves et ses objectifs dans la vie.

Alors, Nadia visite la mer chaque jour pour se libérer *« Nadia avance. Elle salue le jour naissant comme au commencent du monde. Elle est seule. Plus seule et plus libre qu’elle ne l’a jamais été. Et elle court maintenant, les bras étendus, rêve d’oiseau qui fendrait l’espace, sans que rien ni personne ne puisse le retenir. Ses cheveux dénoués volent autour d’elle, viennent gifler son visage offert. Le bas de sa jupe, mouillé par le frôlement blanc des vagues, se fait lourd, entrave sa course folle. »[[93]](#footnote-93)*

A travers ce passage, nous comprenons que Nadia avait le désir d’être seule et libre loin de sa famille et sa société, elle rêve d’être libre comme un oiseau qui se vole ou personne ne peut le retenir.

Cet espace représente pour Nadia un lieu de liberté ou personne ne peut la juger ou la déranger.

### **II.2.2. La mer est un espace d’évasion**

Cependant le père a une influence sur la vie de sa fille, c’est le premier homme dans la vie de sa fille. Son rôle est constitué à aider sa fille à développer sa féminité et il lui a aidé à développer une image positive d’elle et d’avoir la confiance en soi. Mais malheureusement Nadia a perdu son père, elle avait toujours besoin de lui.

Cette petite fille avait 8 ans quand elle a perdu son père *« la mort de son père fut pour elle le premier déchirement, la première blessure. Elle a huit ans. Une voix rêche, aride, raconte une histoire qu’elle n’a pas inventée.la voix de sa mère peut être, Nadia ne s’en souvient pas. Les mêmes mots, toujours. »[[94]](#footnote-94)* c’est pour cela, elle a cherché l’amour partout.

Dans notre corpus, Nadia a toujours rêvé d’aimer et d’être aimée, mais elle vit dans une société conservatrice qui refuse la relation entre l’homme et la femme sans un mariage. *« Délit que de parler librement, de marcher, de s’asseoir aux côtés d’un homme qui vous est étranger, même si celui-ci n’est qu’un enfant, même si se sont que des blancs d’une école primaire. Ils sont si précoces, les enfants du soleil ! délit d’aimer et surtout, de le dire, de le faire, de le chanter ou de l’écrire ! »[[95]](#footnote-95)*

A la lumière de cette citation, nous constatons que la société de Nadia lui oblige de suivre ses traditions et ses règles qui n’accepte pas la présence d’une femme avec un homme étranger sans une relation légitime.

Cet espace lui permet de rencontrer l’amour de sa vie et de le voir sans penser aux autres.

Cette fille était enfermée dans sa chambre, elle avait toujours l’envie de s’évader de sa vie quotidienne et d’oublier son passé, elle a choisi la mer comme un espace ou personne ne peut la déranger, un espace ou elle peut s’enfuir de sa famille, de sa société et des regards des gens qui la jugent *« obéir à ceux qui veulent régir sa vie : son frère, sa mère, et tous les autres. Vivre sous les regards qui jugent, qui jaugent, qui agressent, qui condamnent. »[[96]](#footnote-96)*

Elle a trouvé un lieu où elle peut s’éloigner et se réfugier pour oublier tous ses problèmes.

Nadia a tombé amoureuse d’un jeune homme qui s’appelle Karim d’un seul regard au bord de la mer. Ils se rencontrent dans cet espace marin loin de la ville pour personne ne peut les juger. *« Ils se retrouvent dans l’eau. Parfois. Quand au déclin du jour, le soleil, complice fait miroiter ses derniers rayons sur la surface de la mer comme pour mieux les soustraire aux regards des autres »[[97]](#footnote-97)*

Cette citation parle sur les rencontres secrètes de Nadia avec son amant Karim à la mer, ce dernier représente un espace ou elle peut s’éloigner et s’évader de la réalité sociale.

*« La mer, partout présente envahit les yeux avides, comme lavés par des émerveillements sans cesse renouvelés.la mer, c’est leur histoire. »[[98]](#footnote-98)* c’est-à-dire cet espace lui a permis de vivre ses rêves sans avoir peur, c’était son endroit préféré*.*

*« Au commencement était la mer… (…) ils ont oublié, ils oublient -dangereux et merveilleux prodige de l’amour -la peur qui fait se terrer les hommes derrière des murs de plus en plus hauts, de plus en plus fortifiés. Loin de tout ils vont à la découverte l’un de l’autre. »[[99]](#footnote-99)*

A partir de cette citation, nous comprenons qu’ils ont choisi cet espace ouvert pour vivre leurs amours et pour qu’ils puissent découvrir l’un de l’autre loin des regards.

Ils étaient obligés de s’enfuir de leurs villes *« Ils dépassent les faubourgs de la ville, laissent derrière eux la poussière et la grisaille qui noient lentement Alger, tapis sur son rocher. Il leur faut mettre toute cette distance entre eux et les autres pour enfin se retrouver, libérés du poids et de la peur du regard des autres »*[[100]](#footnote-100)

Nous pouvons comprendre que Nadia avait toujours peurs des regards des autres et elle avait besoin d’un espace pour se cacher et réaliser ses désirs et ses rêves. Alors elle a choisi la mer pour qu’elle puisse se libérer avec son amant sans avoir peur.

Selon Maissa Bey, la mer est un espace ouvert qui a permis à Nadia de s’enfuir et de s’évader de sa vie quotidienne pour réaliser ses rêves et ses désirs.

### **II.2.3. La mer est un espace de bonheur et de joie**

Pendant la décennie noire, les gens avaient un seul endroit pour se réfugier et se promener, c’était la mer. Cet espace marin représente pour eux un espace de bonheur où ils peuvent oublier l’état de leur pays. *« Dans l’eau, les corps retrouvent une légèreté, un bien-être oublié. Et les fronts ne se plissent plus que dans la lumière trop vivre du soleil. On s’adresse des signes de reconnaissances, des sourires, des banalités sur le temps beau, sur la température de l’eau. »[[101]](#footnote-101)*

A travers cette citation, nous constatons que la mer est un espace qui offre le bonheur, qui rend les gens heureux. Car ils peuvent oublier leurs problèmes en passant leurs journées en train de jouer et de s’amuser.

Et l’utilisation des mots (reconnaissance, sourires, banalités) qui représentent le champ lexical du mot bonheur, nous montre que les gens sont heureux dans cet espace aquatique.

L’écrivaine dit que *« En cet instant, elle attend ses enfants. Nadia, Salim, Fériel. Ils vont revenir de la plage. La cour s’emplira de cris, de rires et de sable. »[[102]](#footnote-102)*

Tellement ils ont passé des bons moments à la mer alors ils reviennent très heureux à leurs maisons.

L’écrivaine Maissa Bey décrit l’état de Nadia quand elle visite la mer. Elle dit : *« Instants volés de ses rencontres secrètes avec la mer. Tout de suite, dans l’air, dans l’air qu’elle respire, le bonheur. »[[103]](#footnote-103)*. C’est-à-dire cet espace représente pour elle un lieu de bonheur. Nadia passe ses journées dans sa chambre (un espace clos) et quand elle va à la mer qui un espace ouvert, elle se sent que de bonheur car elle a pu se libérer.

Elle souligne *« Et puis aussi sa façon de marcher, de s’asperger d’eau avec délices avant de plonger, de rejeter ses cheveux en arrière en sortant de l’eau, de rire à grand éclats et surtout à poser sur elle un léger sourire »* ce passage parle de la situation de Nadia quand elle s’amuse dans ce lieu, elle se sent très joyeuse.

### **II.2.4. La mer est un espace d’oubli et de distraction**

L’héroïne a vit toujours dans la souffrance et cela commencer par la mort de son père, c’était le début de sa souffrance dans la vie, sa mort l’a provoqué une réelle blessure affective et émotionnelle et surtout qu’il l’a trop aimée *« vivants. Ainsi, sous ses yeux fermés, le visage de son père, il lui sourit, il la prend dans ses bras.il lui parle. Elle n’a aucun souvenir de sa voix. Ni de ses mots. Quelques-uns peut-être. Seulement la douceur. Seulement la tendresse. On dit que les pères, ici préfèrent les garçons. Mais il l’a aimé.de cela elle est sure. »* [[104]](#footnote-104)C’est-à-dire, elle était très attachée à son père.

Et chaque fois qu’elle rencontre des problèmes, elle pense à son père pour soulager « *Ils sont tous les deux dans une chambre, Nadia et son père » [[105]](#footnote-105)*

Nadia avait un manque de la tendresse de son père, elle a toujours cherché une chose qui lui remplace cette tendresse et de la faire oublier cette douleur.

Elle a souffert avec sa mère incompréhensive qui ne peut rien faire pour elle.  *« Elle s’enferme. Elle ne veut pas voir sa mère, croiser son regard. Une mère, ça doit sentir ces choses-là, forcément. Mais sa mère à elle est depuis longtemps enfermée dans un monde d’où les rêves sont exclus »[[106]](#footnote-106)* c’est-à-dire elle avait besoin de la tendresse de sa famille.

Et elle ne peut pas supporter les menaces de son frère qui est influencé par le fanatisme religieux *« enfermé dans la chambre qu’il ne veut pas partager avec son frère, Djamel écoute des cassettes. Étranges paroles. Sans musique. Paroles de haine et de violence (…) Nadia a peur, Nadia a froid, Nadia a mal. Elle a mal parce que tous ces mots, tous ces discours pèsent aujourd’hui plus lourd que la tendresse partagée. »[[107]](#footnote-107)*c’est-à-dire cette fille-là avait peur de son frère, elle avait besoin d’un espace pour oublier ces mots et cette violence et pour se réfugier de ce monde injuste.

Elle vit dans une société ou les femmes n’ont aucun droit de rêver et de vivre en liberté, une société colonisée *« nuits interminables avec dans les yeux des images insoutenables. Images de corps déchiquetés, de lambeaux de chair accrochés à des poutres de fer et de béton. Des images repassées chaque jour aux informations télévisées, à l’heure des repas. »[[108]](#footnote-108)* c’est-à-dire qu’ils étaient toujours menacés et en danger, ils étaient dans une ville où il y avait un manque de sécurité.

Dans sa société, Nadia vit dans l’enfermement et dans la peur c’est pour cela elle a voulu s’éloigner de ces menaces, de ces ordres qui brident sa vie.

Alors elle avait toujours besoin d’un espace ou elle peut oublier ses malheurs et sa tristesse. *« (…) au-dessus juste au-dessus de la mer, Nadia veut oublier. Tout oublier. Sa vie jusqu’à présent. Tout ce qui la déchire et qui l’entrave »[[109]](#footnote-109)*. Ce passage exprime le fait que Nadia a choisi la mer comme un espace pour oublier cette amère vérité.

### **II.2.5. La mer est un espace de calme et de confort**

Nous comprenons que Nadia a vécu des terribles moments parce qu’elle a vit dans la période de la guerre à Alger, où il y avait que les morts, la peur, les menaces, les bombardements, la violence et surtout le bruit. Alors les gens dans cette période cherchent un espace ou se réfugier pour oublier leurs peines et pour trouver le calme elle dit, *« Alger autrefois blanche s’abandonne à l’inertie sous un ciel insupportablement bleu. Alger se redécouvre bardée de chars et de militaires en treillis. Alger se réveille en sursaut au bruit des détonations qui déchirent le silence de ses nuits »[[110]](#footnote-110)*

La mer était leur seul refuge pour trouver le silence loin de la ville. Nadia cherche le calme partout, elle passe ses jours enfermée dans sa chambre mais toujours sa famille la dérange, alors elle a choisi la mer, où personne ne peut la déranger, elle passe des moments en calme en train d’imaginer une meilleure vie. *« Les jours sont toujours bleus et la mer étale, tranquille. Nadia est sur la plage. »[[111]](#footnote-111).*  Ce passage nous prouve que cet espace aquatique est un lieu beau et calme qui lui donne le confort.

On cite un autre passage qui décrit l’état de Nadia dans sa zone du confort *« Allongée au soleil, Nadia glisse dans une chaude torpeur. Pas envie de bouger, d’ouvrir les yeux, de se laisser distraire de cet instant. »[[112]](#footnote-112)*

Elle ferme ses yeux et vit des moments en calme loin de bruit de sa famille, de sa société, de la guerre. Elle se trouve seule et libre dans le silence et le calme qui envahissent cet espace.

On peut dire que la mer est un lieu de calme et de confort.

### **II.2.6. La mer est un espace de rêve et d’imagination**

Nadia était une fille amoureuse de la lecture, cette dernière lui a permet de s’évader de sa vie quotidienne et de sa tristesse, elle était pour elle un moyen qui l’a aidé à découvrir sa personnalité et un moyen qui l’a permis à imaginer une nouvelle vie et de vivre des choses nouvelles avec les personnages fictifs de sa lecture *« Et quand elle découvre au hasard de ses lectures – pourquoi justement maintenant ?- criés par une autre jeune fille au nom étrange d’Antigone, les mots qu’elle n’a pu jamais dire, quand elle retrouve, page après page, le même désir éperdu de beauté et de liberté, le même refus des mensonges et des**compromissions, le même* *souffrance exacerbée à l’idée de dire oui à tout ce qui n’est**pas juste, à tout ce qui n’est pas vrai, elle pleure enfin sans vraiment savoir pourquoi, peut-être simplement parce qu’elle se sent délivrée de n’être plus seule. »*[[113]](#footnote-113)

Le personnage d’Antigone a influencé sur sa psychologie et il lui a permis de réfléchir sur son cas dans sa famille, dans sa société, dans ce monde. Cette lecture lui a fait découvrir qu’elle est seule et qu’elle doit se libérer.

La lecture était un moyen pour qu’elle découvre des nouvelles choses et elle lui a ouvert son esprit pour vivre une autre vie *« les seules vraies histoires, les seules belles histoires sont celles qu’on lit, celles qu’on entend dans sa tête au fil de pages tournées, ces vies qui courent le long des lignes, dites avec des mots qui sont des parfums, des couleurs, des cris de souffrance aussi des rêves. Tout ce qu’elle sait, et qui est plus vivant que le monde autour d’elle, elle l’a appris, elle l’a découvert dans livres. »* [[114]](#footnote-114)

Nadia avait une grande imagination grâce à la lecture et nous constatons que ce moyen a poussé cette fille pour chercher un espace ou elle peut imaginer une meilleure vie que la sienne, de rêver et de réaliser ses désirs, Les rêves étaient le moyen qui a aidé Nadia de s’évader de sa réalité.

Cette fille a choisi la mer pour rêver et s’éloigner de sa vie réelle

Le fait qu’elle vit dans une maison au bord de la mer, était un rêve pour elle *« ils sont là, dans la petite maison prêtée par son oncle, pour un été. Tout un été au bord de la mer ! c’est un peu comme un rêve. Un rêve si fragile qu’au matin, on ose à peine ouvrir les yeux et les fenêtres sur l’immensité saisissante et bleue de la mer et du ciel confondus »[[115]](#footnote-115)* cet espace merveilleux fascine Les yeux de ses voyants et il permet à la personne de rêver et d’imaginer, on peut dire qu’il a un impact sur la psychologie de ses visiteurs.

Pendant la nuit Nadia rêve de la mer *« et lorsqu’enfin elle s’endort, la mer berce ses rêves. »[[116]](#footnote-116)* car c’était le seul endroit où elle peut imaginer une autre vie.

### **II.2.7. La mer est un espace de beauté et de fascination**

La mer est un espace qui attire le regard de ces voyants par son immensité et ses couleurs qui se confondent avec la couleur du ciel. *« (…) on ose à peine ouvrir les yeux et les fenêtres sur l’immensité saisissante et bleue de la mer et du ciel confondus »[[117]](#footnote-117)*

A travers la description de cet espace, nous comprenons que cet espace fascine les yeux de ces voyants par sa beauté et son immensité, il leur rend heureux. *« On s’adresse maintenant des signes de reconnaissance, des sourires, des banalités sur le temps, toujours beau, sur la température de l’eau »[[118]](#footnote-118)*

Même le reflet du soleil sur cet espace aquatique, donne une très belle image qui séduit ses spectateurs et elle attire leurs regards et influence sur leurs états d’âme. *« Et l’on rentre, dès que le soleil en se couchant laisse trainer des flaques rouges sur la surface paisible de la mer. »[[119]](#footnote-119)* Tellement ce paysage est beau, il permet à l’individu d’imaginer et de rêver, il lui prend à un autre monde par l’effet de sa beauté.

Maissa bey a décrit longuement cet espace marin *« Le soleil décidément est trop chaud, la mer trop belle, les nuits trop longues et ses rêves trop déroutants »[[120]](#footnote-120)*. L’écrivaine a utilisée plusieurs fois les adjectifs « belle » et « beau » quand elle parle de la mer, sa description nous prouve que cet espace aquatique est un lieu qui fascine le regard par excellence surtout avec les effets des autres éléments de la nature : le ciel, le soleil...etc.

### **II.2.8. La mer est un espace de jouissance**

Cet espace marin a un impact sur ses visiteurs et sur leurs états d’âme, ce passage nous confirme ce qu’on a constaté *« Les plaisirs sont nombreux dans la plage. Au passage d’une jeune fille, leurs désirs exacerbés par le poids lancinant des frustrations accumulées tout au long de leurs rêves solitaires allument dans leurs yeux des lueurs troubles »[[121]](#footnote-121)*. A travers ce passage, nous pouvons dire que la mer est un espace qui offert la joie et le plaisir, les gens visitent la mer pour s’amuser en famille. *« Et, lorsqu’aux dernières lueurs du jour passent des jeunes filles en maillot, la tête haute, belles et sereines, les vagues hésitent sur l’empreinte de leurs pas* *»[[122]](#footnote-122)*

Ce passage parle sur les filles qui s’amusent au bord de la mer et parle sur leurs états qui nous prouve que la mer est un lieu de jouissance.

Nadia vit dans l’enfermement et dans une société qui interdit plusieurs choses pour la femme, cette fille avait des désirs à réaliser mais à chaque fois son frère bride sa vie avec ses ordres qui ne se terminent pas *« Elle lit dans ses yeux tout ce qu’il ne dit pas, ce qu’il n’a pas besoin de dire. On ne se promène pas impunément seule sur une plage déserte, de si bonne heure ! Oui. Elle le sait. C’est d’ailleurs cela qui aiguise son plaisir : le sentiment de braver un de ces nombreux interdits qui brident sa vie »[[123]](#footnote-123)*

A la lumière de cette citation, nous pouvons dire que Nadia était heureuse par le fait d’être seule au bord de la mer, de se promener quand il n’y aura personne, elle avait le plaisir de profiter de la beauté de cet espace qui peut la faire oublier toutes ses peines.

Cet espace aquatique est un espace qui se caractérise par son immensité et sa beauté qui peut donner la joie à tout le monde.

### **II.2.9. La mer est un espace de désir**

Pour Nadia la mer était un désir *« la nuit, les yeux ouverts, Nadia écoute, elle écoute la mer. »*[[124]](#footnote-124)

Cette fille-là a toujours le désir d’écouter la mer et de s’amuser par le bruit des vagues qui donne un très bon sentiment.

Elle souligne *« La nuit, les yeux ouverts, Nadia écoute. Elle écoute la mer, la mer monte en elle un lent désir. Un halètement. Battements réguliers des vagues contre son corps bercé comme aux premiers jours. Plus loin encore. Et lorsqu’enfin elle s’endort, la mer encore berce ses rêves »[[125]](#footnote-125)*

La mer est toujours un désir pour Nadia, même pendant la nuit elle pense à cet espace aquatique malgré qu’elle soit enfermée dans sa chambre mais la mer ne quitte jamais son esprit et elle imagine comment les vagues bercent son corps.

### **II.2.10. La mer est comme une mère**

Quand la mère a la confiance en elle-même surement qu’elle va faire apprendre sa fille d’avoir le courage et d’assumer ses désirs dans la vie.

Dans notre corpus, Nadia n’avait pas une forte relation avec sa mère, il n’y avait pas une communication entre eux car sa mère était très enfermée dans les traditions *« dans quelques instants, sa mère se lèvera, ouvrira la porte de sa chambre et s’étonnera de la trouver si tôt réveillée. Elle aussi posera des questions. Tout ce qui se déroge aux habitudes devient vite suspect ici. Sa mère a besoin des repères pour baliser sa vie. »[[126]](#footnote-126)* et elle était une femme qui s’occupe seulement par les travaux de la maison.

A l’âge adulte, la mère doit conduire sa fille et l’expliquer tous les secrets de la vie. Mais la mère de Nadia ne fait rien de ces choses-là. Elle était brisée de la mort de son mari et elle s’oublie à rêver, surtout dans une société qui marginalise une femme veuve *« sa mère est assise sur le carrelage frais du patio. Seule. Gagnée une indolence inhabituelle, elle s’oublie à rêver. Même les heures s’écoulent autrement. Patience inaltérable de ces femmes qui ne savent, qui ne peuvent qu’attendre. »*[[127]](#footnote-127) . Elle était comme toutes les femmes dans cette période, elles n’avaient pas le choix car elles étaient peur de l’avenir.

Sa mère ne savait pas montrer son amour à ses enfants *« Ce qui pour elle est essentiel, la vie, l’amour. L’amour de ses enfants. L’amour qu’elle ne sait dire. »* [[128]](#footnote-128)

Quand la fille rencontre des problèmes dans la vie, la première personne à laquelle se réfugier c’est sa mère car c’est la personne qui peut gérer les problèmes de ses enfants et c’est la seule qui peut les aider à trouver des solutions, Nadia n’a jamais penser à sa mère, elle dit que la mère doit se sentir les problèmes de ses enfants toute seule *« Elle s’enferme. Elle ne veut pas voir sa mère, croiser son regard. Une mère, ça doit sentir ces choses-là forcément. Mais sa mère à elle est depuis longtemps enfermée dans un monde d’où les rêves et les emportements sont exclus »* [[129]](#footnote-129)

Elle ajoute *« Mensonge, l’amour d’une mère qui ne voit ni n’entend les cris, les déchirements de ses enfants. La chair de sa chair, dit-elle. »*[[130]](#footnote-130)

Elle avait toujours besoin de l’aide de sa mère, de ses conseils, de sa tendresse et de son amour, alors cette fille-là a cherché ces sentiments partout dans sa vie et la mer était comme une mère pour Nadia.

Selon Maissa Bey, cet espace maritime accomplie les mêmes fonctions d’une vraie mère, elle a dit : *« Un halètement. Battements réguliers des vagues contre son corps bercé comme aux premiers jours. Plus loin encore. Et lorsqu’enfin elle s’endort, la mer encore berce ses rêves »[[131]](#footnote-131)*

Souvent, le bercement est lié à l’image de la maternité, l’écrivaine décrit les mouvements des vagues contre son corps, on peut dire que les vagues bercent son corps comme une mère qui berce son enfant pour apaiser sa peur et pour le calmer ou pour qu’il puisse dormir. La mer fait les mêmes tâches pour Nadia, elle peut apaiser sa peur.

Aussi les mouvements du bercement ont un effet bénéfique pour le petit car ils lui donnent le même sentiment lorsqu’il était dans le ventre de sa mère.

Selon l’écrivaine, même les vagues quand elles bercent les corps, elle donne le même sentiment de premiers jours.

A travers ce passage, on peut dire que la mer a une dimension maternelle, elle effectue les mêmes tâches de la mère vers ses enfants, elle peut apaiser la peur, et elle leurs offert la tendresse et l’amour d’une maman comme si le cas de Nadia.

Nous constatons de l’analyse précédente que Nadia avait toujours besoin d’un autre espace pour s’éloigner de cette réalité, Elle avait besoin de la liberté, de la tendresse et l’amour de sa famille et de vivre en protection et en sécurité. Cette fille avait toujours besoin de l’amour de sa mère pour affronter tous ses problèmes, elle a voulu oublier tous ses peines et sa tristesse.

Enfin, elle a trouvé un immense espace ou elle peut se réfugier de ce monde, nous pouvons dire que la mer est un espace qui a influencé sur la psychologie et l’état d’âme du personnage Nadia, cet espace représente pour elle un lieu d’évasion, un refuge pour se libérer, un endroit du calme loin de la laideur de la guerre. Un espace de joie et du bonheur, cet espace marin est un lieu où tout était possible, était un lieu où elle peut réaliser ses désirs où elle peut rêver d’une nouvelle vie pleine de l’espoir et du confort. Un moyen qui l’a récupéré le manque de l’amour de sa mère, il était une source de tendresse pour elle.

# **Conclusion**

A la fin de ce modeste travail, nous concluons que la mer n’est pas un simple espace aquatique mais un espace un espace qui porte plusieurs valeurs que Maissa Bey a voulu les transmettre à travers l’histoire d’une jeune fille algérienne après sa souffrance et ses problèmes comme toutes les femmes pendant la décennie noire. Cette fille-là a choisi la mer comme refuge pour s’éloigner et oublier sa tristesse et ses peines. De cela, on peut dire qu’il existe une grande relation entre l’homme et cet espace maritime.

Pour répondre à notre problématique, on a divisé notre travail en deux chapitres.

Dans le premier chapitre, on a fait l’étude de l’espace à l’aide de plusieurs théoriciens. On a compris que l’espace joue un grand rôle dans la construction du roman et il a plusieurs fonctions. L’écrivain choisit un espace où les personnages peuvent exercent leurs actes et souvent il influence sur leur état d’âme .il est un élément qui sert à l’évolution de l’intrigue et il ne s’agit pas d’un simple décor dans l’histoire mais un élément qui porte plusieurs valeurs.

On a parlé de la mer qui est le lieu le plus fréquent dans notre corpus, et qui représente un espace ouvert, ce dernier a un impact sur la psychologie de l’individu. On a remarqué que plusieurs écrivains ont parlé de cette étendue bleue dans leurs écrits. Selon eux, il représente un lieu du voyage, de liberté, de joie …etc. tout dépend le choix de l’auteur.

Dans le deuxième chapitre, on a parlé sur l’impact de la mer sur le personnage principal Nadia afin de trouver les valeurs symboliques de cet espace dans le roman.

On a fait l’étude sur l’être et le faire de personnage Nadia et sur l’impact de sa famille incompréhensive, de sa société patriarcale et sur l’impact de la lecture dans sa vie. Tous ces éléments Ont poussé Nadia pour choisir la mer comme un refuge. Cette étude nous a permis de trouver les significations et les valeurs symboliques de la mer.

Maissa Bey a voulu transmettre plusieurs symboles pour cet espace marin à travers l’histoire de Nadia.

La mer était un refuge pour Nadia peut s’évader de sa vie quotidienne et ses problèmes familiaux, cet espace représente pour elle un lieu de liberté où elle peut réaliser ses rêves et ses désirs loin de sa société patriarcale, il était un lieu qui lui offert la joie et le bonheur car elle passe ses journées entrain de s’amuser avec son frère et sa sœur dans cet immense espace. Lorsqu’elle est à la mer, elle peut oublier sa souffrance et sa tristesse alors il représente pour elle un lieu d’oubli.

La mer peut fasciner le regard de ses voyants par sa beauté extraordinaire et par l’effet des autres éléments naturels comme le ciel et le soleil.

Nadia a pu trouver l’amour de sa vie au bord de la mer, alors cet espace est un lieu de rencontre où elle peut voir son amant sans avoir peur des autres. Cette étendue bleue représente pour elle, un lieu de rêve et de désir où elle peut imaginer une nouvelle vie pleine de l’espoir. La mer a récupéré le manque de la tendresse de sa mère alors elle a une dimension maternelle.

Enfin, cet immense espace est un lieu du calme où Nadia a pu vivre des moments en silence et de profiter de sa tranquillité où personne ne peut la déranger. On peut dire que la mer est le lieu de tous les possibles.

# 

# **Résumé :**

Dans notre modeste travail, nous avons étudié l’espace selon plusieurs théoriciens, ils ont dit que l’espace ne s’agit pas d’un simple décor mais un élément qui a un impact sur la psychologie du personnages et qui a des fonctions et plusieurs significations et à l’aide de cette étude nous avons présenté les valeurs symboliques de la mer dans *Au* *commencement était la mer*… de Maissa Bey, cette dernière a choisi des significations précises de la mer pour les transmettre à travers l’histoire du personnage féminin Nadia qui vit dans une société colonisée et une société patriarcale. Cette fille a vécu beaucoup des problèmes surtout avec sa famille incompréhensive alors elle a choisi cet espace marin pour s’éloigner de cette réalité.

Selon Maissa bey, la mer n’est pas un simple espace aquatique mais un espace qui porte des valeurs profondes.

**Mots clés :** les valeurs symboliques, mer, espace, personnage, psychologie.

# **Summary:**

In our work, we studied space according to many theorists, and according to their study, space is not just an ornament, but an essential element of the novel, so that it has an impact on the psychology of a character and has several functions and meanings. Based on this study, we looked at the symbolic values of the sea in a novel that at first the sea… was by author Maissa Bey, the latter chose certain meanings of the sea and wanted to convey them to her reading through the story of the female character Nadia, who lives in a colonized society and a masculine society, this girl went through a lot of problems especially with her family, and so she chose this sea space to move away from her painful reality.

According to Maissa Bey, the sea is not just a water area but an area with several deep values.

Keywords: symbolic values; space sea; personality; psychology.

# **ملخص**

في عملنا المتواضع، درسنا الفضاء وفقا لعديد من المنظرين وحسب دراستهم فإن الفضاء ليس مجرد زخرفة ولكن عنصر أساسي في الرواية بحيث له تأثير على نفسية الشخصية وله عدة وظائف ومعاني. واستنادا إلى هذه الدراسة، تطرقنا إلى دراسة القيم الرمزية للبحر في رواية في البداية كان البحر...للكاتبة ميساء باي، هذه الأخيرة اختارت معاني معينة للبحر وأرادت إيصالها لقرائها عبر قصة الشخصية الأنثوية نادية التي تعيش في مجتمع مستعمر ومجتمع ذكوري، هذه الفتاة مرت بالكثير من المشاكل خاصة مع عائلتها ولذلك اختارت هذه المساحة البحرية للابتعاد عن واقعها الأليم.

وفقا لميساء باي فإن البحر ليس مجرد مساحة مائية ولكنه مساحة تحمل عدة قيم عميقة.

**الكلمات المفتاحية:** القيم الرمزية البحر الفضاء الشخصية، علم النفس.

# **Bibliographie**

# **Corpus d’étude**

Maissa Bey (2012) *Au commencement était la mer*… Alger : barzakh.

# **Ouvrages théoriques**

Audisio Gabriel, (1935) *Jeunesse de la Méditerranée*, Paris : Gallimard.

BLANCHOT Maurice (1969) L’espace littéraire, Paris : ED FOLIO, Essais.

Gaston Bachelard (1957) *La poétique de l’espace*, Paris : Quadrige.

Gaston Bachelard, (1983), *Le récit poétique*, Paris, Quadrique

Gérard GENETTE (1983) *Nouveau discours du récit*, Paris : Seuil.

Gérard Genette, (1976) *« La littérature et l’espace », Figure II*, Paris : Seuil.

JEAN Pierre WEISGERBER (1978) *L’espace romanesque*, Lausanne : éd, âge d’homme.

Jean WEIGERBER (1971*) L’espace romanesque*, Paris : seuil.

Jean-Pierre, GOLDENSTEIN (1986) *« Lire le roman* » Paris : Duculot

JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, Paris : Armand Colin.

Philipe HAMON (1993) *Du descriptif*, Paris : Hachette.

Philipe HAMON (1985) Texte et idéologie France : quadrige presse universitaire.

PIERRE-LOUIS Rey, (2005) *Le roman*, La France : Hachette.

WESTPHAL Bertrand, (2007) *« LA GEOCRITIQUE, Réel, Fiction, Espace »*, Paris : Les Editions de Minuit.

Yves REUTER et Pierre CLAUDES, (1998) *Que sais-je ? Le personnage*, Paris : presse universitaire de France.

# **Articles et revues**

-Gaston Bachelard (1942) *L’eau et les rêves. Essai sur l’imagination de la matière*, Paris : Librairie José Corti, Édition numérique réalisée par Daniel Boulagnon.

-Henri. Mitterrand, (1980), *Le Discours du roman*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. `Ecritures’.

-Philippe Hamon, (1975) *Le savoir dans le texte*, Revue des sciences humaines, n°=4.

-Roland Bournef, (1970) *L’organisation de l’espace dans le roman*, études littéraires, vol n°=1.

*- Article* *Géographie et littérature de la revue Cahiers de géographie du Québec*, Volume 52, Numéro 147, décembre (2008).

-REUTER, Yves et CLAUDE, Pierre (1998) *Que sais-je ? le personnag*e Paris In Albert Thibaudet, Réflexion sur le roman.

- *Article de l’Algérie Littérature/Action*, n° 51-52, Algérie : Marsa Editions.

# **Les Sites web**

Espace -définition du mot-Wikipédia [en ligne] disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_(notion)> consulté le (15/03/2021 à 18h)

Durée -définition -dictionnaire Larousse [en ligne]. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dur%C3%A9e/27045> consulté le (15/03/2021 à 18h)

Espace-définition-cordial [en ligne] disponible sur : <https://www.cordial.fr/dictionnaire/definition/espace.php> consulté le (15/03/2021 à 20h)

Lieu-définition- le robert dictionnaire [en ligne] disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/lieu> consulté le (20/03/2021 à 8h)

Fonction de l’espace-Emile simonnet [en ligne]. Disponible sur : <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/espace.htm> consulté le (29/03/2021 à 16h)

Description-étymologie-Wiktionnaire [en ligne] disponible sur : [https://fr.wiktionary.org/wiki/description consulté (le 03/04/2021](https://fr.wiktionary.org/wiki/description%20consulté%20(le%2003/04/2021) à 03/04/2021 à 15h :30)

Description-définition-larousse dictionnaire [en ligne]. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/description/24289> consulté le (03/04/2021 à 23h)

Mer-définition-Wiktionnaire [en ligne] disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/mer> consulté le (10/04/2021 à 9h)

Mer-étymologie-Wikipédia [en ligne] disponible sur :<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mer_M%C3%A9diterran%C3%A9e> consulté le (10/04/2021 à 20h)

Symbolique-étymologie-la toupie [en ligne] disponible sur : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Symbolique.htm> consulté le (15/04/2021 à 15h

Symbole-définition-Wikipédia [en ligne] disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Symbole> consulté le (15/04/2021 à 15h :30)

Personnage-histoire littéraire PDF [en ligne] disponible sur : <https://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire-litt%C3%A9raire-personnage.pdf> consulté le (21/04/2021 à 19 :30)

Personnage-penser la narrativité contemporaine [en ligne] disponible sur : <https://penserlanarrativite.net/personnage> consulté le (26/04/2021 à 23h)

# 

# **Mémoires**

-Ahlem Laabani (2008) *« Mémoire de magistère intitulé La Goutte D’Or de Michel Tournier : L’ECRITURE EN QUESTION »* constantine.

-AOUN Zohra (2015) *« Espace entre Mémoire, Histoire et Symbolique dans : Mémoires De La Chair D’Ahlam Mostaghanemi » Biskra.*

-Christiane Achour et Simone REZZOUG (2005) *« convergence critique : introduction à la lecture du littérature »*. Alger : office des publications universitaires.

# 

# **Œuvres littéraires**

-Albert Camus, Albert, (1938) *Noces*, Paris : Gallimard.

- André Bonnard *Civilisation Grecque (de l’Iliade au parthénon)* éd complexe

- Jean-Marie Gustave Le Clézio (1995*) La Quarantaine* Paris : Gallimard

-Malika Mokeddem (2001) *N’zid* Paris: seuil.

-Mohammed Dib (1962) *Qui se souvient de la mer*. Paris : seuil.

# **Dictionnaires et encyclopédies**

-Corinne Morel (2005) *Dictionnaire des symboles, mythes et croyances*, Espagne : éditions l’Archipel, Espagne.

-Jean Chevalier, Alain Gheerbrant (1997) *Dictionnaire des symboles : mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres.* Paris : Éd Robert Laffont JUPITER

- Myriam Philibert, (2000) *Dictionnaire des symboles fondamentaux*, Monaco : éditions du Rocher.

# **TABLE DE MATIERES**

**Table des matières**

[Introduction 5](#_Toc73554596)

[ChapitreI :l’étude de l’espace 10](#_Toc73554597)

[I. 1. L’espace 12](#_Toc73554599)

[**I.1. 1.  *Sa définition*Son étymologie** 12](#_Toc73554600)

[**I.2. L’espace en littérature** 12](#_Toc73554601)

[**I.3. L’espace romanesque** 17](#_Toc73554602)

[**I.3.1. L’espace ∕ Lieu** 17](#_Toc73554603)

[**I.4. Les fonctions de l’espace** 19](#_Toc73554604)

[**I.5. L’espace et le temps** 22](#_Toc73554605)

[**I.6. La description et l’espace** 23](#_Toc73554606)

[I.7. La mer 29](#_Toc73554608)

[**I.7.1. La mer dans la littérature** 30](#_Toc73554610)

[**I.7.2. La symbolique de la mer** 33](#_Toc73554611)

[Chapitre II  37](#_Toc73554612)

[Les valeurs symboliques de la mer dans *Au commencement était la mer…* 37](#_Toc73554613)

[**II.1. L’être et le faire de  Nadia** 40](#_Toc73554614)

[**II.1.1. L’être de Nadia** 41](#_Toc73554615)

[**II.1.2. Le faire de Nadia** 44](#_Toc73554616)

[**II.2. Les valeurs symboliques de la mer** 47](#_Toc73554617)

[**II.2.1. La mer est un espace de liberté et de solitude** 47](#_Toc73554618)

[**II.2.2. La mer est un espace d’évasion** 49](#_Toc73554619)

[**II.2.3. La mer est un espace de bonheur et de joie** 52](#_Toc73554620)

[**II.2.4. La mer est un espace d’oubli et de distraction** 53](#_Toc73554621)

[**II.2.5. La mer est un espace de calme et de confort** 55](#_Toc73554622)

[**II.2.6. La mer est un espace de rêve et d’imagination** 56](#_Toc73554623)

[**II.2.7. La mer est un espace de beauté et de fascination** 57](#_Toc73554624)

[**II.2.8. La mer est un espace de jouissance** 58](#_Toc73554625)

[**II.2.9. La mer est un espace de désir** 60](#_Toc73554626)

[**II.2.10. La mer est comme une mère** 60](#_Toc73554627)

[Conclusion 64](#_Toc73554628)

[Résumé 67](#_Toc73554629)

[Summary 67](#_Toc73554631)

[ملخص 68](#_Toc73554632)

[Bibliographie 69](#_Toc73554634)

[Corpus d’étude 70](#_Toc73554635)

[Ouvrages théoriques 70](#_Toc73554636)

[Articles et revues 70](#_Toc73554637)

[Les Sites web 71](#_Toc73554638)

[Mémoires 71](#_Toc73554639)

[Œuvres littéraires 72](#_Toc73554640)

[Dictionnaires et encyclopédies 72](#_Toc73554641)

[TABLE DES MATIERES 73](#_Toc73554642)

1. Espace -définition du mot-Wikipédia [en ligne] disponible sur :<https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_(notion)> consulté le (15∕03∕2021) [↑](#footnote-ref-1)
2. Durée -définition -dictionnaire larousse [en ligne]. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dur%C3%A9e/27045> consulté le (15∕03∕2021) [↑](#footnote-ref-2)
3. Espace-définition-cordial [en ligne] disponible sur : <https://www.cordial.fr/dictionnaire/definition/espace.php> consulté le (15∕03∕2021) [↑](#footnote-ref-3)
4. BLANCHOT Maurice (1969*) L’espace littéraire*, Paris : ED FOLIO, Essais. [↑](#footnote-ref-4)
5. Gaston Bachelard, (1957) *La poétique de l’espace*, Paris : Quadrige, p. 15 [↑](#footnote-ref-5)
6. Gaston Bachelard, (1983), *Le récit poétique,* Paris : Quadrique [↑](#footnote-ref-6)
7. *Ibid., P. 45* [↑](#footnote-ref-7)
8. Philippe Hamon (1975) *Le savoir dans le texte,* Revue des sciences humaines n°=4 [↑](#footnote-ref-8)
9. *Philippe Hamon* *op.cit. p489-499* [↑](#footnote-ref-9)
10. Henri. Mitterrand, (1980*), Le Discours du roman*, Paris : Presses Universitaires de France, coll. `Ecritures' p.190 [↑](#footnote-ref-10)
11. *Ibid., p194* [↑](#footnote-ref-11)
12. Roland Bournef, (1970) *L’organisation de l’espace dans le roman, études littéraires, vol n°=1 p.82* [↑](#footnote-ref-12)
13. *Ibid., p82* [↑](#footnote-ref-13)
14. *Henri Mitterrand, Op.cit.*  [↑](#footnote-ref-14)
15. *Ibid., p. 212*. [↑](#footnote-ref-15)
16. Ahlem Laabani (2008) *Mémoire de magistère intitulé La Goutte D’Or de Michel Tournier : L’ECRITURE EN QUESTION* p31 Constantine. [↑](#footnote-ref-16)
17. AOUN Zohra (2005) *« Espace entre Mémoire, Histoire et Symbolique dans : Mémoires De La Chair D’Ahlam Mostaghanemi »*, p.18 Biskra. [↑](#footnote-ref-17)
18. Lieu-définition- le robert dictionnaire [en ligne] disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/lieu> consulté le (20/03/2021) [↑](#footnote-ref-18)
19. WESTPHAL Bertrand, (2007) *« LA GEOCRITIQUE, Réel, Fiction, Espace »*, Paris : Les Editions de Minuit p. 15 [↑](#footnote-ref-19)
20. *Ibid.* [↑](#footnote-ref-20)
21. *Henri MITTERRAND op.cit. p201*. [↑](#footnote-ref-21)
22. *Ibid.,* P. 194 [↑](#footnote-ref-22)
23. Fonction de l’espace-Emile simonnet [en ligne]. Disponible sur : <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/espace.htm> consulté le (29∕03∕2021) [↑](#footnote-ref-23)
24. <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/espace.htm> consulté le (29∕03∕2021) [↑](#footnote-ref-24)
25. Jean-Pierre, GOLDENSTEIN (1986) « *Lire le roman »* Paris: Duculot. P113 [↑](#footnote-ref-25)
26. Gérard Genette, (1976) *« La littérature et l’espace »,* Figure II, Paris : Seuil. P44 [↑](#footnote-ref-26)
27. JEAN Pierre WEISGERBER (1978) *L’espace romanesque*, Lausanne : éd, âge d’homme., P.15. [↑](#footnote-ref-27)
28. Maissa Bey (2012) *Au commencement était la mer* … Alger : Barzakh. p. 11 [↑](#footnote-ref-28)
29. Description-étymologie-Wiktionnaire [en ligne]. disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/description> consulté le (03∕04∕2021) [↑](#footnote-ref-29)
30. Description-définition-larousse dictionnaire [en ligne]. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/description/24289> consulté le (03∕04∕2021) [↑](#footnote-ref-30)
31. PIERRE-LOUIS Rey, (2005) *Le roman*, La France : Hachette. P.159. [↑](#footnote-ref-31)
32. Gérard GENETTE (1983) *Nouveau discours du récit*, Paris : Seuil P.75 [↑](#footnote-ref-32)
33. Philipe HAMON (1993) *Du descriptif*, Paris : Hachette. P.64 [↑](#footnote-ref-33)
34. Maissa Bey (2012) *Au commencement était la mer…* Alger : Barzakh. Page 19 [↑](#footnote-ref-34)
35. *Ibid.* [↑](#footnote-ref-35)
36. *Article « Géographie et littérature »* de la revue Cahiers de géographie du Québec (décembre 2008) Volume 52, Numéro 147, p. 439–451. [↑](#footnote-ref-36)
37. *Maissa bey, Op.cit. P 15* [↑](#footnote-ref-37)
38. *Article « Géographie et littérature »* de la revue Cahiers de géographie du Québec, (décembre 2008) Volume 52, Numéro 147, p. 439–451. [↑](#footnote-ref-38)
39. *Article « Géographie et littérature »* de la revue Cahiers de géographie du Québec (décembre 2008) Volume 52, Numéro 147, p. 439–451. [↑](#footnote-ref-39)
40. Jean WEIGERBER (1971) *L’espace romanesque,* Paris : seuil. P.12 [↑](#footnote-ref-40)
41. Yves REUTER et Pierre CLAUDES, (1998) *Que sais-je ? Le personnage*, Paris : presse universitaire de France p.23 [↑](#footnote-ref-41)
42. Mer-définition-Wiktionnaire [en ligne] disponible sur : <https://fr.wiktionary.org/wiki/mer> consulté le (10∕04∕2021) [↑](#footnote-ref-42)
43. Mer-étymologie-Wikipédia [en ligne] disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mer_M%C3%A9diterran%C3%A9e> consulté le (10∕04∕2021) [↑](#footnote-ref-43)
44. André Bonnard (1999) *Civilisation Grecque (de l’Iliade au parthénon)* France : éd complexe p. 62. [↑](#footnote-ref-44)
45. *Gaston Bachelard, L’eau et les rêves. Essai sur l’imagination de la matière*, Paris : Librairie José Corti, Édition numérique réalisée par Daniel Boulagnon, (1942) 267 p.p.138. [↑](#footnote-ref-45)
46. Audisio Gabriel, (1935) *Jeunesse de la Méditerranée*, Paris : Gallimard. P. 15 [↑](#footnote-ref-46)
47. Albert Camus (1938) *Noces*, Paris : Gallimard. P11. [↑](#footnote-ref-47)
48. Jean-Marie Gustave Le Clézio (1995) *La Quarantaine* Paris : Gallimard p. 86 [↑](#footnote-ref-48)
49. Mohammed Dib (1962) *Qui se souvient de la mer*. Paris : Ed le seuil. P 20 [↑](#footnote-ref-49)
50. *Ibid., p19* [↑](#footnote-ref-50)
51. *Ibid., p45* [↑](#footnote-ref-51)
52. Malika Mokeddem (2001) *N’zid,* Paris: Seuil P.69 [↑](#footnote-ref-52)
53. Symbolique-étymologie-la toupie [en ligne] disponible sur: <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Symbolique.htm> consulté le (15∕04∕2021) [↑](#footnote-ref-53)
54. Symbole-définition-wikipédia [en ligne] disponible sur: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Symbole> consulté le (15∕04∕2021) [↑](#footnote-ref-54)
55. Jean Chevalier, Alain Gheerbrant (1997) *Dictionnaire des symboles : mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*. Éd Robert Laffont JUPITER p623 [↑](#footnote-ref-55)
56. Myriam Philibert, (2000) *Dictionnaire des symboles fondamentaux*, éditions du Rocher, Monaco. p.256 [↑](#footnote-ref-56)
57. Corinne Morel (2005) *Dictionnaire des symboles, mythes et croyances*, éditions l’Archipel, Espagne. p. 592 [↑](#footnote-ref-57)
58. *Ibid.,* p. 345 [↑](#footnote-ref-58)
59. Jean Chevalier, Alain Gheerbrant *Op.cit*. P. 990. [↑](#footnote-ref-59)
60. REUTER, Yves et CLAUDE, Pierre (1998) *Que sais-je ? le personnage* Paris In Albert Thibaudet, Réflexion sur le roman, p.9. [↑](#footnote-ref-60)
61. Personnage-histoire littéraire PDF [en ligne] disponible sur : <https://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire-litt%C3%A9raire-personnage.pdf> consulté le (21/04/2021) [↑](#footnote-ref-61)
62. Personnage-penser la narrativité contemporaine [en ligne] disponible sur : <https://penserlanarrativite.net/personnage> consulté le (26/04/2021) [↑](#footnote-ref-62)
63. <https://penserlanarrativite.net/personnage> consulté le (26/04/2021) [↑](#footnote-ref-63)
64. Yves REUTER et Pierre CLAUDES, (1998) *Que sais-je ? Le personnage*, Paris : presse universitaire de France. p.23 [↑](#footnote-ref-64)
65. JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, Paris*:* Armand Colin P. 56. [↑](#footnote-ref-65)
66. Philipe HAMON (1985) *Texte et idéologie*. France : Quadrige presse universitaire p.105 [↑](#footnote-ref-66)
67. ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone (2005) *« convergence critique : introduction à la lecture du littérature »*, Alger, office des publications universitaires p.201 [↑](#footnote-ref-67)
68. *Maissa Bey (2012) op.cit.,* p. 18. [↑](#footnote-ref-68)
69. *Ibid.,* P. 21. [↑](#footnote-ref-69)
70. *Maissa Bey. op.cit. 21.* [↑](#footnote-ref-70)
71. *Ibid., P26* [↑](#footnote-ref-71)
72. *Ibid., p12* [↑](#footnote-ref-72)
73. *Ibid., p44* [↑](#footnote-ref-73)
74. *Ibid., p11* [↑](#footnote-ref-74)
75. *Ibid., p12* [↑](#footnote-ref-75)
76. *Ibid., p44* [↑](#footnote-ref-76)
77. *Maissa Bey op.cit., p50* [↑](#footnote-ref-77)
78. *Ibid., p51* [↑](#footnote-ref-78)
79. *Ibid., p60* [↑](#footnote-ref-79)
80. *Ibid., P90* [↑](#footnote-ref-80)
81. *Maissa Bey op.cit. p17* [↑](#footnote-ref-81)
82. *Ibid., P18* [↑](#footnote-ref-82)
83. *Ibid., p36* [↑](#footnote-ref-83)
84. *Ibid., p36* [↑](#footnote-ref-84)
85. *Maissa Bey op.cit. p.71* [↑](#footnote-ref-85)
86. *Ibid., p56\_57* [↑](#footnote-ref-86)
87. *Maissa bey op.cit. p.84*  [↑](#footnote-ref-87)
88. *Ibid., p.116* [↑](#footnote-ref-88)
89. *Ibid., P.147* [↑](#footnote-ref-89)
90. Article de *l’Algérie Littérature/Action*, n° 51-52, Algérie : Marsa Editions, p. 53 [↑](#footnote-ref-90)
91. *Maissa bey op.cit. P13* [↑](#footnote-ref-91)
92. *Ibid., p21* [↑](#footnote-ref-92)
93. *Ibid., p12* [↑](#footnote-ref-93)
94. *Maissa bey op.cit. p26* [↑](#footnote-ref-94)
95. *Ibid., p90* [↑](#footnote-ref-95)
96. *Maissa bey op.cit. p14* [↑](#footnote-ref-96)
97. *Ibid., p62* [↑](#footnote-ref-97)
98. *Ibid., p83* [↑](#footnote-ref-98)
99. *Maissa bey op.cit. p83* [↑](#footnote-ref-99)
100. *Ibid., p82* [↑](#footnote-ref-100)
101. *Ibid., p28* [↑](#footnote-ref-101)
102. *Maissa bey op.cit. P25* [↑](#footnote-ref-102)
103. *Ibid., p11* [↑](#footnote-ref-103)
104. *Maissa Bey op.cit. P102* [↑](#footnote-ref-104)
105. *Ibid., p103* [↑](#footnote-ref-105)
106. *Ibid., p85* [↑](#footnote-ref-106)
107. *Maissa bey op.cit. p58* [↑](#footnote-ref-107)
108. *Ibid., p69* [↑](#footnote-ref-108)
109. *Ibid., p17* [↑](#footnote-ref-109)
110. *Maissa Bey op.cit. p19* [↑](#footnote-ref-110)
111. *Ibid., p47* [↑](#footnote-ref-111)
112. *Ibid., p32* [↑](#footnote-ref-112)
113. *Maissa Bey. Op.cit.p60* [↑](#footnote-ref-113)
114. *Ibid., p50* [↑](#footnote-ref-114)
115. *Maissa bey op.cit. p15* [↑](#footnote-ref-115)
116. *Ibid., p17* [↑](#footnote-ref-116)
117. *Ibid., p15* [↑](#footnote-ref-117)
118. *Ibid., p28* [↑](#footnote-ref-118)
119. *Ibid., p29* [↑](#footnote-ref-119)
120. *Maissa bey op.cit. p49* [↑](#footnote-ref-120)
121. *Ibid., p34* [↑](#footnote-ref-121)
122. *Ibid., p29* [↑](#footnote-ref-122)
123. *Maissa bey op.cit. p13* [↑](#footnote-ref-123)
124. *Ibid., p17* [↑](#footnote-ref-124)
125. *Ibid., p17* [↑](#footnote-ref-125)
126. *Maissa bey op.cit. p14* [↑](#footnote-ref-126)
127. *Ibid., p25* [↑](#footnote-ref-127)
128. *Ibid., p53* [↑](#footnote-ref-128)
129. *Ibid., p85* [↑](#footnote-ref-129)
130. *Ibid., p146* [↑](#footnote-ref-130)
131. *Ibid., p17* [↑](#footnote-ref-131)